

Bibliothèque numérique

medic@

**Galien / Canappe, Jean. Le Troisiesme  
Livre de la Therapeutique ou Methode  
curatoire de Claude Galien prince des  
Medecins, auquel est singulierement  
traictée la cure des Ulceres.**

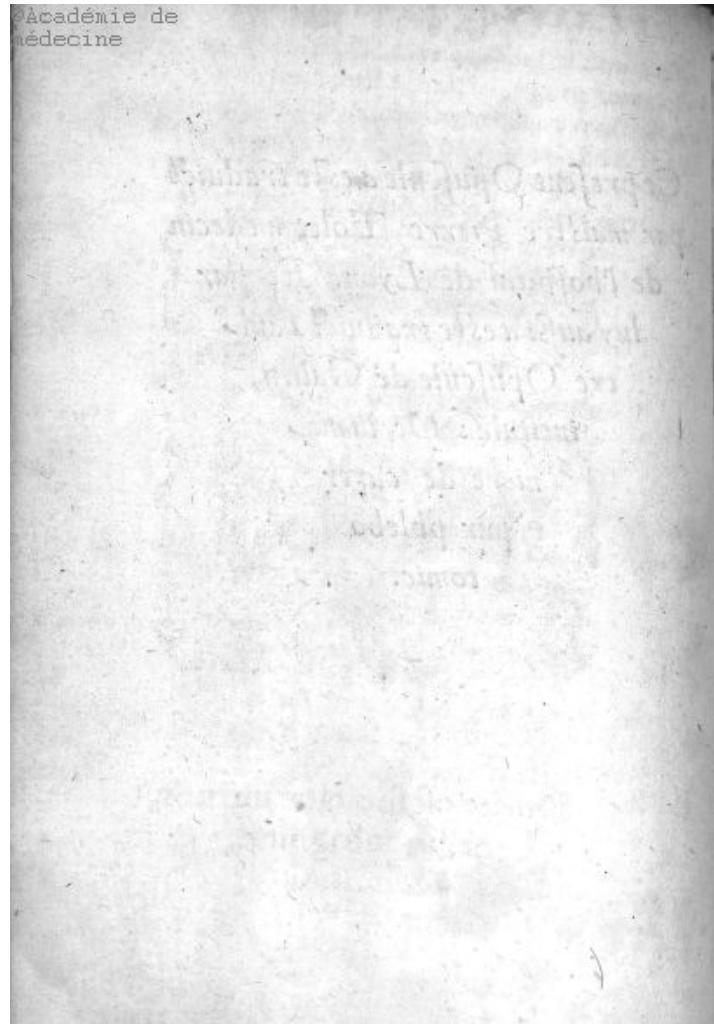
*Avec Privilege pour VI ans, Lyon, Guillaume de  
Guelques, 1539.*

*Cote : Académie de médecine D612*



Académie de médecine  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extacadd612x03>

Ce present Opuscule a este traduicte  
par maistre Pierre Tolet medecin  
de l'hospital de Lyon. Et par  
luy auſſi a este traduicte baul-  
tre Opuscule de Galien,  
intitulé : *De la ma-  
niere de curer  
par phlebo  
tomie.*



# Le Troisiesme

*Livre de la Therapeutique ou Me-  
thode curatoire de Claude Galien*

*prince des Medecins, au-  
quel est singulierement  
traictee la cure des  
Ulceres.*

**Avec Privileige pour V I. ans.**

**On les vend a Lyon, en rue Merciere  
chez Guillaume de Guelques,  
Libraire.**

ESTIENNE DOLET  
à Maistre Iehan Canappe Dos  
cteur en Medecine  
SALVT.



Ache, Amy, que l'utilité  
que i'ay congneu proce-  
der des Liures de Galien:  
c'est assauoir le III,  
III, V, VI, XIII,  
& XIII, de la Methode Therapeuti-  
que, avec le Secôd de l'Art Curatoire à  
Glaucô lesqlz m'as baillé, sur foy de les  
mettre fidelement en lumiere, m'a induit  
( avec l'amytie, que ié te porte ) d'y ua-  
quer en la sorte, que telz Oeuvres requi-  
erent. Et souibz le Priuileige, que le Roy  
m'a donné, maintenant sortent en lumi-  
ere. Prendz donc en gré mon labeur; &  
ne te lasse en ton endroict, de proffiter  
au bien public Literaire. de Lyon ce  
XXV de Janvier 1539.



Ch. 1.  
I doncques Hiero la premiere indica-  
tion prise de la nature ou essence de la chose, mōstre & enseigne ce quil fault faire, il est necesite prendre le cōmen-  
cement des remedes de la nature des maladies: car il nestvray semblable que ce soient choses diuerses ce qui demonstre ou insinue la cure, & ce qui est guary ou cure, atten-  
du que chascune chose peult mieulx insinuer ou indiquer de soymesmes que dune aultre, & ce sera faict plus clair & intelligible cy apres. Or puis que il est conuenu & accorde entre tous que les premières indications doient estre prises des affectionz ou maladies: certes ne deuons labourer en vain a demōstrar quil fault la prendre son commencement, ains estudions plutost a mon-  
trer que cela nest le tout ne vne grande partie de la me-  
thode curatoire, ainsi que coident les Methodiques: Les metho-  
diques est vne petite partie & seulement le cōmencement diques.  
de ladictē methode: car lesditz methodiques dient que vne pierre qui est en la vescie a cause quelle est totallement cōtre nature insinue quelle se doit tollir & oster. L'indication Pareillement lesverrues myrmecyae,ausi les apostemes deschoses cō-  
atheromata,steatomata, melicerides & autres sembla-  
bles. Ausi l'istent ja descendu en la bource des testicu-  
les & tous autres membres qui sont hors de leurs situa-  
tions naturelles a raison de leur dislocation sont con-  
tre nature, par quoy insinuent quiz doient estre re-  
duitz en leur propre lieu: mais en ceste indication nya  
aucun artifice ne autre chose ingenieuse qui nesoit tou-  
te commune & patente a tout chascun: car les simples  
gens mechanicques & ignorans silz sentent quelque  
membre hors de son lieu naturel diront bien que il le  
fault reduire & remettre en sa position ou place na-  
turelle. Dauantage leiditz simples gens scauient bien que  
les verrues se doient oster, & les ulcères cicatriser. Di-  
ront bien ausi que vn flux de ventre se doit restrain-

a 2

### Le III. Livre de la

dre, mais ne scauroient dire les raisons, & moyens par lesquelz on doit ces choses accomplir, & mettre a execu-  
tion. Et est ce qui se doit adiouster du medecin: A ceste  
cause l'indication prise des maladies est seulement le co-  
mencement ou fondement de la methode curatoire: &  
neest ladiete indication partie de medecine au moins grâ-  
de ou prope veu que elle est commune aux simples gés:  
Donc qui pourroit inuenter les choses, par lesquelles  
sera mis a execuion ce qui nous est insinué par la pre-  
mire indication cestuy sera vray curateur de maladies  
& medecin, Et sil inuente leldictes choses par experien-  
ce doit estre appelle Empirique & obseruateur, si par rai-  
son & methode doit estre nôtre logicien methodique,  
& Dogmatique. Or prenons donc le cas (puis que vne

mesme chose doit estre plus profudemēt repeatee) que  
vn plebeien ou inechanique vienne a vn medecin vul-  
neraire ou chirurgien le priant affectueusement que son  
plaisir soit luy reduire vn de ses mēbres, lequel est hors  
de son lieu naturel, ou reunir lung de ses os. lequel dad-  
uenture a este rompu, ou luy oster vn aposteme nomme  
meliceris duquel est afflige. Maintenant en quelle sorte  
doit estre mise chascune de ces choses a execuion ce ap-  
Inuention, partient a lart de medecine, Iacoit que les empiriques  
veulent soustenir toutes choses estre inuenteres par ex-  
perience, mais nous partie par experieice, partie par rai-  
son, car tout ne peult estre inuenter par seule experieice,  
ne aussi par seule raison. Toutefois de cela ne vou-  
lons conculre que des deus deuions ensemble traicter  
confusement, mais apart lempirique, & separemēt la lo-  
gique ou dogmatique: affin que facilemēt on congois-  
se quelle vertu a chascune des deus: Or maintenant a-  
uons delibere parler de linuention dogmatique ou ac-  
quisse par raison: y a il donc vne methode, en vstant de la  
quelle nous puissions oster le superflu, reduire mēbres  
dearticulez & vnir ce qui est diuise, fault il pour ce faire  
reccourir a lart Empirique? Certes il y a vne methode

moyennat laquelle tu accōpliras les choses dessusdictes,  
& le commencement de ladictē methode est ce que toutes maladies premieremēt insinuent. Exemple, solution de continuite insinue, & requiert vnion laquelle solution en os est appellée fracture, en partie charnue vlcere semblablement playe, ruption, & conuulsion : cestascauoir vlcere est solution faicte en partie charnue, avecq's vulneration ou incision : Ruption & conuulsion sont sans vulneration, mais ruption est en partie charnue, cōuulsion en nerueuse. Et a toutes lesdictes solutiōs vñion est nécessaire, parquoy le faict dun homme scauant & artificial est de congoistre si ladictē vñion est possible, & si elle se peult acoimplir en toutes les parties, ou si en aucunes ne se peult faire, car le commun ou simple peuple est ignorat que la nerueuse partie du ciaphragme ou septe transuers ne se peult consolider : pareillement que les intestins gracieles vulnerez sont incapables de la fin qu'ilz insinuent : cestascauoir vñion, aussi est ignorat que le prepuce & la subtile partie des bucces ou maxilles ne peuvent estre reunies si sont vne fois diuisees. Dauātage scauroit dire si patrefaction en vn os est curable ainsi que erosion est en chair: aussi si fracture si peult coalescer & vñir comme vulnere : ou si ladictē fracture se peult adglutiner, par vne substāce calleuse. Pareillement ledictē simple peuple & commun ne entend point si es fractures de la teste on doit attendre generation de substāce calleuse: ou si ladictē fracture se doit curer en autre maniere, Oultre plus encors entēd il moins sil y a esperance de recouvrir sante & guarison quand le cuer est vulnere ou le poulmon, ou le ventricule, ou le foye, Et pour conclure summairement ledit simple peuple & commun ne congoist ne entēd riens oultre la première indication, parquoy le premier artifice de medecine est que tu entende & preuoye si ce qui est insinue par ladictē première indication est possible, ou se il ne se peult faire : or tu le pourras entendre & preuoir seulement par

Esquelles  
parties ne  
peult on  
paruenir a  
la fin pre-  
tendue.

### Le III. Livre de la

Les instru- deux instrumens & nest possible adiouster le tiers, lun-  
mentz din- des instrumens est experience laquelle a necessite de long  
uention. usage : Le second des instrumens est raison ou natu-  
re de la chose, laquelle te enseignera la substance de la  
particule, laction, lusage ou vtilite, & la situatiō: moy-  
nant lesquelles choses tu pourras prevoir non seule-  
ment les maladies incurables, mais aussi celles qui se  
peuuent guarir: & les remedes avecques lesquelz tu les  
guariras. Commencons donc a choses bien simples.

Vlcere sim- ple.

Vlcere caue.

Vlcere cause  
avec deper-  
dition dos.

Thessalus.

dicament farcotique: cestadire generatif de chair & rem  
plissant la dicte cauite: alors luy dirons que cest bien  
dict, & que en cela ny a difficulte: & neantmoins sil  
euyde auoir satissfaict a nostre demande par telle respõ-  
ce: il est fort abuse, car ce nest assez de nous dire quil  
fault remplir la cauite, & appliquer sur ledit vicere vn  
farcotique ou medicament generatif de chair, ains fault  
dire quel est ledit farcotique ou generatif de chair du-  
quel nous deuons vser: & lequel se doit appliquer sur  
ledict vicere, Alors ie scay bien quil dira que cest thus,  
ouiris, ou aristolochia, ou eruifarina, ou panax ( car  
des medicamens secz ie feray premierement mention)  
Lors sil est interrogue comment il a inuente & cogneu  
ses medicamens la, remplir la cauite & estre generatifz  
de chair, Il dira par experiance ou est donc (luy demaa  
derons nous) ce qui est adiouste de toy ou de ton inuention  
a la cure de cest vicere: premierement tu dys  
que la cauite doit estre remplie: cela est notoire a tout  
chascun, mesmement au simple populaire. Seconde-  
ment tu dis que lexperiance ta enseigne les medicamens  
par lesquelz tu doibs emplir la cauite, en faisant donc  
cette cure il ny a riens de ton inuention ou artifice:  
Quant est de Thessalus il ne veult congoistre ledit  
medicament comme empirique & il ne peult estre logi-  
dien: iacot que iaye apperceu que ledict Thessalus con-  
gnoist le medicament dessusdict comme empirique, car  
puis que ainsy est que de toute inuention ny a que deux  
instrumens (cesta auoir experiance & raison) si quel-  
cun congoist la vertu dun medicament & ne peult  
assigner ne rendre raison pour laquelle ledict medica-  
ment a telle vertu: cestuy la monstre euidemment quil  
congoist la dicte vertu par experiance, & en ce faisant  
se declare empirique. Et assin quil entende de cobié est  
grāde son erreur quil nous prestevng peu ses oreilles &  
escoute ce que nous dirōs cy apres, car en brief ie veulx  
disputer avec celuy qui practiq par seulle experiance: &

Empirique.

a 4

### Le III. Liure de la

& fault quil me die cōment il a inuente ce medicament  
Les medica- sec generatif de chair lequel est appelle cephalicon, & est  
mentz cepha compose ex iride & aristolochia, & eruo, & thure, &  
liques, manna id est cortice thuris: Il y en a aussi vn autre le-  
quel regoit davantage corticem panacis: Et encors en  
est il vn autre auquel est adioustee cadmia elota: or  
maintenant quil me dye ou demonstre comme ont este  
inuentez tous ces medicamens dessusditz: peult estre  
quil me respondra que nauons que faire de sçauoir lin-  
uention desditz medicamens: & quil suffit vler desditz  
medicamens ainsi que les anciens ont fait, & est ce que

La responce des empiriques ont de costume de respōdre, puis dyēt  
aucunesfois que lesditz medicamens se peuent inuenter  
ques, en songeant: ou que par aduenture lesditz medicamens  
se sont trouuez mesles ensemble: & que quelqung sest  
ingere ou enhardy den vser & sen est bien trouue, tou-  
tesfois ne peuent monstrar la securite dudit medica-  
ment: parquoy toutes les responses la sont menteries &  
abuz. Mais la troisieme response quilz font est auche-  
nement veritable, car quelqung desditz empiriques ex-  
perimentant apart chascun desditz simples sarcotiques  
a apperceu que vn sarcotique nengendroit point auche-  
nesfois de chair & ne remplissoit point la concavite.

Tousmed- Lors il a congneu par raison que a toute nature tous  
camentz ne medicamens ne sont vtiles: attendu mesmes que Aristo-  
font pasvti- lochia na peu engēdrer chair en certain vlcere ne le rem-  
les a toute plir: & quand on y a applique thus, la chair a inconti-  
nature. nent este engendree & ledit vlcere remply: a vn autre vlcere  
thus na peu prouffiter ne rien faire: & si tost que  
Iris y a este appliquee, ledit vlcere a este guarie: parquoy  
estoit facile & raisonnable a conclure de cela que tou-  
tes les natures ou complexions ne sont également al-

Loccation terees de tous medicamens: Or depuis que cela a este ve-  
de composer nu a la connoissance dudit empirique luy a este aduis  
les medica- quil feroit bien de mesler ensemble plusieurs simples de  
mentz. mesme espece: affin que desditz simples prouint ou re-

sultaſt vn medicament compose auquel ſeroient tant de ſimples que on ne ſçauoit trouuer nature que auſſi audict medicament compose ny eut vn ſimple propre pour ladict nature: & partant cui doit faire vn medicament bon ou propre a toutes temperatures, & avec lequel medicament ainsи compose luy eſtoit aduis quil ne pourroit faillir: ains quil guariroit vlcere en toute complexion, toutesfois la verite eſt que quāt pluſieurs ſimples ſont mesles chſcun desditz ſimples ne garde pas ſi exactement ſa vertu ou action quil ne luy defaillie. quelque chose requise a guarir la maladie laquelle ledict ſimple guariffoit par auant la mixtion: c'eſt a dire que vn ſimple pouoit guarir auant la mixtion certaine maladie laquelle ne peult guarir quant il eſt mesle avec les autres ſimples a cauſe que en ladict mixtion la vertu dudit ſimple neſt pas gardee en ſon integrité, mais eſt auſcunement alteree par les autres ſimples, or ſi les empiriques deſuſditz pouoient congoſtref la nature ou complexion de la partie vlceree ſemblablement la vertu du medicament qui veulent appliquer peult eſtre ne leur ſeroit il point neceſſaire compoſer medicamens ne faire tant de mixtions, car il leur ſeroit facile inuenier ſoubdainement le medicament conuenable a la partie vlceree, mais a cauſe quilz ne congoſtref la nature de la partie vlceree ne la vertu du medicament quilz appliquent: ilz ſont contrainctz meslez tout enſemble inutilement cuidans faire vn medicament conuenable a toute nature ou complexion: quant eſt de moy ie cuide que linuentiōn de meslez medicamens, ayt eſte excoſtēe de noz predeceſſeurs & anciens medecins: parquoy ie ne depreiſe pas ladict inuentiōn, mais ie dis que la maniere des empiriques de meslez medicamens neſt ſelon la methode medicinalle: Premierement ilz ne meslent fiſon medicamens de ſemblable eſpece. Secondelement en leur mixtion pour vn ſimple qui ſera utile a la partie vlceree: il y aura non ſeullement vn, mais ſept ou huit

Les deuxchoſes que le medecin doit congoſtref.

a 5

### Le III. Livre de la <sup>3d</sup>T

qui ne luy feront aucunement conuenables, parquoy le medicament ainsi compose nuyra beaucoup plus a lulcere quil ne profitera: Or pour montrer la faulce des Lhuile ditz empiriques il est assez notoire que lhuile entre tous les medicamens est merueilleusement pernicieuse & contraire a vn vlcere caue, car sia la cure dun tel vlcere tu vse dhuile: tu congnoistras incontinent ledict vlcere deuenir sordide & puant: & si dauanture le temps est chault & lh'omme cacochyme ou catarreux ou quil delinque a son regime, il ya danger que la partie vlceree ne se tourne en pourriture. Encores ya il danger en vstant de cire ou seule ou dissolue & liquefie en huile, car elle est cause dengendrer putrefaction a lulcere. Dauantage en inspergent ledict vlcere derugine subtilement puluerisee elle ne caufera point de putrefaction a lulcere, toutesfois elle fera vne douleur merueilleuse avecques erosion & sera cause de exciter inflammation ou phlegmone: & si de ladiete erugine vous vsez liberalement, elle engendrera conuulsion ou spasmes donc puis que vlcere caue ne peult estre remply dhuile, ne de cire, ne derugine il est certain que les empiriques ne mesleront iamais huile, erugine, & cire ensemble pour remplir de chair vlcere caue, mais moy certes ie les mesleray ensemble pour engendrer chair & remplir ledict vlcere caue & qui plus est ie mesleray non seulement ces trois dessusditz pour remplir vn vlcere, mais aussi mille autres medicamens tous contraires a vn vlcere caue lesquelz toutesfois guariront vlcere caue si sont mesles en bonne mesure & proportion, car les medicamens ne nuisent point a la partie vlceree par qualitez semblables a elle ne par contraires bien proportionnees, mais plustost quand les qualitez contraires audit vlcere caue ne sont bien proportionnees & quiz ne se contemperent pas bien ensemble: Or quand ie traict le maniere de composer medicamens: ie la declare comment de deux medicamens contraires a yne

**Cire.**

**Aerugo cest verdet.**

**Compositio  
de medicam  
entz con  
traires.**

partie on en fait vn medicament conuenable a ladi-  
& partie, tout ainsi que de deux qualitez excessiues  
sen faict vne moyenne, & de deux complexions in-  
temperees resulte vne temperee: Parquoy ny a diffi-  
culte a faire vn medicament incarnatif de huile, cire, Medicament  
& erugine: iacoit que pas vn des trois ne soit incar-  
natif, car si tu congois que vn vlcere lequel fault  
emplir se doit deseicher medioirement: & que la  
cire ne deseiche point ne parcelllement lhuile: tu con-  
gnoistras quant & quant que la cire & lhuile tant a  
part que mesles ensemble ne pourront aucunement  
emplir de chair ledict vlcere. Et davantage lerugine  
toute seule ne pourra remplir ledict vlcere a cause  
quelle deseiche par trop. Donc si tu mesles ces trois  
la ensemble cest asçauoir lhuile, la cire, & lerugine,  
tu pourras faire vn medicament lequel deseichera me-  
dioirement: Or maintenant en quelle quantite ou  
proportion doit entrer chascun deulx a la mixtion  
ie le declare es liures escriptz de la composition des  
medicamens: & si le declareray encores cy apres sil en  
est necessite, mais il fault auant toutes choses que Thef-  
salus lequel est sans methode & hors de toute rai-  
son: soit chasse de la lecture des liures suyuans pour  
ueu tout estois que luy aye monstre premierement de  
combien il est loing de la verite, car ce que est dict  
cy deuant peult suffisamment monstrar a vn homme  
prudent quelle doit estre la methode curatiue, mais  
ie ne veulx maintenant parler auecques gens doctes,  
car il est necessite disputer encores auecques les em-  
piriques en prenant ainsi mon commencement.

Toute cauite contre nature requiert estre remplie  
parquoy & celle qui est faicte en la chair: rem-  
plir doncques la cauite est la fin en laquelle nous ten-  
dons & dirigons tous les remedes que deuons inuen-  
ter. Or pour inuenter lesdictz remedes est necessite

### Le III. Liure de la

de grande doctrine & de plusieurs indications particulières aussy de exacte methode dogmatique, car tu as  
veu souuentefoys que les vlcères cacoetiques, rebelles  
lingtz. & difficiles a guarir nont peu estre cures par les empiriques: iacoit quilz soiēt tous pleins & farciz de remedes  
aussy lesditz vlcères rebelles nont peu estre cures de  
ceulx qui se dyent methodiques & raisonnables ( car  
ceulx de la secte de Thessalus ou Thessaliens se font appeler methodiques & raisonnables) iacoit que a la ve-  
rite ilz soient tous irraisonnables, & totalement hors  
Methodiqs. de methode, & ne sont non plus idoines de ouyr ceste  
presente speculation ou artifice que vn asne de ouyryne  
harpe ou aultre instrumēt musical, parquoy ne sont pas  
preftz dinéter par raison ce qui est requis a la cure des  
vlcères desditz: aussy tu as veu plusieurs foys que a  
la cure des vlcères rebellez lesditz Empiriques chan-  
goient souuent de medicamens combien quilz neuisent  
aulcune raison pour laquelle ilz deussent changer, mais  
cestoit a cause quilz auoient veu & experimenter plus-  
ieurs medicamēs remplir vlcere caue, car il aduenoit au-  
cunefoys quilz appliquoient daduenture a la partie vlc-  
eree son propre medicament sans quilz seussent file-  
dict medicamēt estoit propre a la partie vlceree ou non,  
attendu quilz ne cogneurē iamais la proprieē ou par-  
ticuliere nature des corps ou particules vlcerees, par-  
quoy maintenant a la cure dun vlcere sans entendre de  
quel medicamētilz doient vfer, ilz changent puis dun  
puis daultre esperant que en experimenter & visant  
de plusieurs & diuers medicamens il sen trouuera  
quelquui daduenture qui sera vtile ou propre a la par-  
tie vlceree & par ainsy filz guerissent ledit vlcere  
la cure ou guarison d'iceluy doit estre plus rost attri-  
buee a fortune que a raison: tout ainsy font ceulx qui  
se dyent dogmatiques, toutesfoys ne peurent iamais cō-  
gnoistre les fondemēs ou principes des choses naturel-  
les lesquelz (ainsi que le mōtray cy deuant) sont demis

Empiriques, c'enon obstant les thessaliens amethiodes  
sont encors les pires & plusignares de tous les aultres.  
Or donc il ny aura que ceulx qui procedet a la cure des **Les vrayes**  
vlerces par vraye methode, qui pourront appliquer a **Methodiqs.**  
chacun des vlerces caues les medicamens idoines, & in-  
stituer le viure & regime conuenable, lequelz aussi pour-  
ront monstrer euiderement combien est vtile & neces-  
saire la consideration de nature ou des choses naturel- **La confide-**  
les a la cure des vlerces, & quelle lumiere ou prouffit la ration de na-  
dicte cōsideration de nature baillie & apporte avec elle ture.  
a la cure desdictz vlerces. Certes ie tay mōstre plusieurs  
foys que les Empiriques, & Thessaliens en vstant de di-  
uers remedes & changeant de medicamens laissent sou-  
uentefoys le medicament vtile & propre a la partie vl-  
cerree, & vsent de celuy qui est inutile, car iay guary be-  
aucoup dulceres des medicamens desquelz les Empiri-  
ques auoient vse deuant, & ne les en auoient peu guerir,  
parquoy les auoient delaissés, & desprisoient lesdictz  
medicamens. Premierement a cause que non seulement  
ilz ne proufioient point, mais aussi nuysoient a raison  
cest ascauoir de leur indeu, & intempestif vstage ou ap-  
plication. Secondement ilz desprisoient lesdictz medi-  
camens a cause que a leur premiere application ilz ne  
faisoient point aucunefoys operation euidente: Dauant **La cure des**  
**tage tu mas veu guarir meruiteilleuses douleurs des yeulx** douleurs  
ou par baing, ou par boyre vin, ou par fomētations, ou des yeulx.  
par phlebothomie, ou par purgatiō esquelles douleurs  
communement les Empiriques ny appliquent que les  
medicamens faictz de opium, mandragore, & hyoscyme,  
lesquelz medicamens sont totale destructiō des yeulx,  
car ilz napaisent la douleur finon entant quilz obtun-  
dent & heberent le sentement. Et as cognes plusieurs  
lesquelz nont jamais recouert leur veue naturelle, par  
trop liberalement auoir vse desdictz medicamens stu-  
pefactifz, & de ceulx cy aulcuns auoient au commencement  
laveue confuse & trouble puis apres estoient affli-

### Le III. Livre de la T

**Cataracte.** ges de hypochyse, cest adire suffusion ou cataracte, ou Dilatatio de demydrase: qui vault autant que dilatation de pupille. le, ou de quelque affection tabide, ou constriction de pupille, ou corrugation quon appelle rhytidose. Aulsi de pupille. tu as bien peu congoisirre (car nous auons des nostre ieune aage frequente ensemble) que ie neu iamais precepteur qui menseignast a appaizer & oster totalement la diste douleur des yeulx, mais iay ce inuente & exogi

**Apho. 31.** te par raison: tu sces ausi comment iay longuement tu

**Lib. 6.** mine laphorisme de Hippocrates: par lequel il dict que les doleurs des yeulx sont ostees par potion de vin, par baing, fomentation, mission de sang ou purgation, & me suis persuade que ledict Hippocrates nauoit escript audi& Aphorisme chose faulse ou impossible, attendu l'erudition & diligence du personnage: parquoy me con

stant totalement en luy iay tant insiste & laboure a lexamen dudit Aphorisme que iay inuente par raison quâ & en quelle maniere on doit viser de chascun des remedes escriptz audi& Aphorisme: & en ce faisant iay de

clare a plusieurs (lesquelz ausi mont veu user de ditz remedes) quelle vertu a la methode medicinale ou curatiue, & que ceulx ont este cause dun grand mal qui ont compose nouvelles secrâs ou hereses: en delaissant la methode ou medecine ancienne. A ceste occasion com

biens que iaye au commencement refuse de composer ce

present oeuvre: toutesfois toy & autres mauez induit

par prieres de le composer: or ie prie a Dieu ledict oeuvre

estre vtile tant a vous que aux autres, certes ien ay

bien petite esperance, a cause que pour le iourdhuy les

bonnes lettres sont deprisees & ne anhele on finon aris-

pour quoys chesse ou puissance ciutile, mais Dieu y mettra fin ainsi

les lettres quil luy plaira. Quant est de moy ie trauilleray de

font mes- tout mon pouoir a refutuer la methode curatiue la-

prisees. quelle a este de noz predecesseur honoree, mais main-

tenant est delaissée & deprisee. En repetant toutesfois la

disputation ia commencée de vlcere caue. & prenons le

cas que ce qui a este dict cy deuant de l'invention des medicaments incarnatifz soit suffisant, & confessons sil nous plaist aux empiriques tout ce que dient: toutefois quant a l'usage des medicaments inuientes ie tay ia monstre par effect & de rechef encores te mōstreray par L'ignorance raison comment les empiriques apres quilz ont vse de des empiriques quelque medicament qui na point profite ne sciauent ques. feurement ne par raison chāger dun aultre medicamēt: & cela est bien raisonnable, attendu que silsdictz empiriques ont ignore la cause pour laquelle le premier medicament na peu profiter aussy ignoreront ilz quel medicament ilz deuront secondemēt appliquer, car silz nentendent la cause pour laquelle vng medicamēt profite & est vtile, aussy nentenderont ilz point pourquoy il ne peult profiter & est inutile: or en ignorant ces choses cy il leur est impossible changer feurement de medicaments a la cure dung vlcere. Baillons donc maintenāt La methode. la vraye & hipocratique methode de curatue dun vlcere de curatue cause laquelle il fault commēcer a la substance ou essence de vlcere cause de la chose: parquoy puis que en vlcere cause ce qui est propose & qui premièrement se presente & offre a nous est restituer la chair deperdue: Il fault entendre Le bon sang, que le bon sang est matière de la chair qui doit estre engendree: & la nature est auteur & ouvrier ou cause efficace de la ddicta chair, & nest assez de dire que la nature est auteur ou cause efficace de la ddicta chair: si tu ne adioutes de quelle partie est la ddicta nature & en quoy elle cōsiste: or il est notoire que la nature qui fait la chair en vn vlcere est la nature de la mēme partie vlceree, laquelle nature aussy quauons monstre consiste en la température de calidite, frigidite, humidite & siccite: parquoy il est manifeste que la bonne & iuste température des particules vlcerees et quelles nous voulōs Deux choses engendrer chair doit auoir le lieu de auteur, ouvrier ses fault con ou cause efficace: donc en tout vlcere cause il nous fault considerer en deux choses cōsiderer Premierement si la partie vlceree cere cause.

est en sa bonne & juste temperature cest adire si elle est en sa sante & complexion naturelle ( car nous auons a monstre que la sante des parties similaires est la temperature des quatre qualites premieres ) Secondelement fault considerer si le sang qui vient en la partie est bon & en quantite & en qualite , car sil aduient que ledit sang soit vitieux ou en quantite ou en qualite certes il y aura la plusieurs affections contre nature: or puis que seule cauite nous est proposee prenons donc le cas & que la partie soit saine , & que le sang qui y vient soit bon & louable tant en quantite que en qualite certes ce cas la pose & admis: il ny a riens qui empesche quil nese face generation de chair combien quil ny ayt eu medicament applique ny autre chose sur la partie viceret, car si les deux causes defquelles est engendree la chair sont presentes & quil ny ait autre chose exteriere qui gendrer la donne empeschemt: certes il est impossible quil nesoit chair. fait generation de chair: toutesfois en ladict generation de chair il est necessite quil prouienent deux sortes d'excremens ainsi quauons enseigne es liures intitules des vertus naturelles lesquelz excremens suyuent toute mutation qualitative de nutrimet, & desditz excremens lun est subtil & quasi halitueux: lautre est crasse & espois: Or de ces deux excremens (lesquelz aussi prouienent continuellement par tout le corps) le subtil est perspiration inuisible laquelle aussi perspiration est faicte visible toutes les fois que la chaleur naturelle est languide, ou que on vse de viande & nutriment en trop grande abundance, ou quil furuent a l'osome quelque exercice trop vement, lautre excrement que nous auons appelle crasse & espois se cueille & assemble au long du cuir: & es vleres lexrement subtil est appelle Sanies: & en Grec ichor, & le crasse & espois fordes & du Sordes. subtil excrement lulcere est rendu humide, mais du crasse est rendu ou appelle fardide & a cause de ces deux excremens lulcere a affaire de double medicament , car entant

tant quil est humide il a necessite de choses qui deseschent, & tant quil est froidre requiert choses qui mundifient: donc puis que nature nest iamais oysfue, ains besonge incessamēt: certes aussi ne trouera lon point de temps auquel ne fa assemblent ces deux excremens dessusditz a vn vlcere e caue: parquoy aussi ny au ra temps auquel ledict vlcere ne requiere deux manieres ou genres de medicaments: cestascauoir & dessicatif, & mundificatif: donc de quel genre doit estre le medicament ia est inuente, toutesfois cela nest suffisant, ains est necessite inuenter lespece du medicament propre a saidict vlcere: par quelle maniere donc & par quelle methode sera inuente la dictre espece de medicament, certes par la methode que iay escripte en mes liures intitulées des vertus des simples medicaments, car en ces liures la ie monstre aucuns medicaments deseicher & aucuns eschauffer: aucuns refrigerer & aucuns humecter: & aucuns desditz medicaments par coiugation eschauffer & seicher ensemble, ou refrigerer & humecter ensemble, ou eschauffer & humecter ensemble ou refrigerer & seicher, & a cause que chascun de eux fait telle operation plus ou moins ilz sont en multitude infinie laquel le multitude de toutesfois est clause de limites ou degresz seruans a lusage de medecine: lesquelz sont faciles a comprendre en imposant ausditz medicaments le premier ordre ou degré, le second, le tiers, & le quart. Or donc de quel ordre ou degré sera le medicament qui est apte a engendrer chair, lequel auons dict deuoir mediocrement seicher & aussi mundifier, certes il sera du premier ordre ou degré, car si ledict medicament estoit plus sec que au premier degré il deseicheroit non seulement lexcrement ou humeur subtil de lulcere, mais aussi consumeroit le sang duquel se doit engendrer chair, parquoy ledict medicament en consumant la matiere de laquelle se doit faire chair seroit cause que la chair neseroit point engendree: or nous auons la monstre

## Les quatre qualités premières.

## Les quatre degrés des

6

### Le III. Liure de la

**Les medica-  
mentz far-  
cotiques.** les medicamentz suyuans estre de telle vertu qui sont  
thus, ordeacea, fabacea & erui farina, iris, aristolochia,  
cadmia, panax, & pôpholyx: & si auons dict que lesditz  
medicamentz font entre eux differens a cause que les  
vns deseichent plus, les autres moins, les vns on vertus

**Les fortz.** simples, les autres composees, car aristolochia & panax  
deseichent plus que les autres & sont de nature plus  
chaulde, mais la farine dorge & de febues ne deseichent

**Les debiles.** pas tant & nont aucune chaleur excessiue, thus est vn  
peu chauld, mais medio crement toutesfois ne deseiche  
pas tant que les dessusditz & si pourra estre applique en  
aucunes temperatures eftuelles il ne deseichera point,

**Les moyes.** farina erui & iris sont de temperature moyenne entre  
aristolochia, panax & les autres suyuans. Or repetons  
encores ce que vtilement auons dict: thus peult engen-  
drer chair en nature humide & ne peult en nature sci-

**Lindication  
des choses  
naturelles.** che: parquoy fault scauoir quil y a deux differences din-  
dications premières, car la chose qui est en sa nature ou

**Lindication  
des choses co-  
tre nature.** complexion naturelle infinie, indique & mōstre quelle  
se doit garder telle quelle est: parquoy requiert choses  
semblables a elle, mais ce qui est contre nature infinie  
quil se doit tollir, oster & corrūpre, parquoy requiert

chose contraires a luy, attendu que tout ce qui est cor-  
rumpu est corrumpu en son contraire & par son con-  
traire, parquoy vn vlcere dautant quil est plus humide  
requiert & a besoing dun medicament plus dessicatif,  
mais la nature du corps ou de la partie vlceree: dautant  
quelle est plus humide requiert & a besoing dun medi-  
camant moins dessicatif, parquoy sil y a deux vlceres au-  
tant humide lun que la autre: toutesfois lun est en partie

**La differen-  
ce des par-  
ties.** seiche, la autre est en particule humide: certes a l'ulcere  
qui est en partie seiche sont deus medicamens plus des-  
sifatifs, a la autre vlcere qui est en particule de cōplexion  
humide doivent estre appliques medicamens moins des-  
sifatifs dautant que les temperatures desdites parties  
sont entre eux differentes en siccite & humidite, car il

fault que la chair qui se doit engendrer soit semblable à celle qui y estoit deuät: donc si la chair precedente estoit de nature seiche, ausi fault il que la nouvelle soit faicte de complexion seiche, parquoy en engendant la dicte chair nouvelle il fault plus liberalement deseicher & d'autant que la dicte chair precedente estoit plus seiche: ausi fault il que les medicamentz qui engendreront la nouvelle chair soient plus dessicatifz. Tout au contraire fault il faire en engendant chair a la partie de complexion humide, car d'autant que la partie sera plus humide & moins seiche aussi aura elle besoing de medicamentz plus humides & moins dessicatifz. Or donc thus: a telle cognition & température avec le corps humain quil consent & est semblable avec les natures moyennes ou temperees, mais il deseiche un peu liberalement les parties de nature humide & est sec: au regard desdites parties humides: tout ainsi que ledict thus est humide au regard des parties qui sont de nature fort seiche: parquoy non sans cause ledict thus en aucuns vlcères & natures produit matière purulente & nengendre point chair, en d'autres vlcères & natures il engendre chair: & si tu veulx diligemēt pō derer cecy, tu cōgnoistras tout ce faire par raison, car en nature humide ledict thus peult engendrer chair: & en nature seiche il ne peult: d'autant que es vlcères peu humides ledict thus peult engendrer chair, mais es vlcères fort humides il ne peult, vois tu donc clairemēt que celuy qui veult guarir un vlcère par vraye methode a nécessite de plusieurs spéculations, car apres quil a eu inuente que a un vlcère y a tousiours quelque excrement ou humeur qui se doit deseicher: ledict humeur luy a insinué & monstre que audict vlcère faillot medicamentz dessicatifz, mais a cause que desditz medicamentz dessicatifz les vns deseichent plus, les autres moins: lors en prenant indication tant de l'ulcere que de la nature de la partie vlceree: il a sepere l'un de l'autre & a attribué a l'ulcere & a la partie son propre me

Les vrayes  
methodiqs  
considerent  
plusieurs  
choses.

b a

### Le III. Livre de la

dicament : parquoy qui doibt feurement & commode-  
ment guarir vng vlcere, il fault que non seulement il ayt  
cōgneu la nature du corps ou partie vlceree , mais ausy  
fault quil ayt sceu diligemment toute la speculation &  
theorique des medicamēs, & quil congoisse ausy tou-  
tes les notes & signes dune temperature seiche & hu-  
mide. Contemple donc quelle est laudace & temerite

Les faulx des methodiques, lesquelz cuydent que a guarir vn vl-  
cere il suffit scauoir que la caute doit estre remplie  
Et les Theſ de chair : certes en cela ne gisſt la diſſiculte: ains pluſtoſt  
aliens. la diſſiculte gisſt a inuenter le medicament qui doit

remplir & engendrer chair nouuelle.mais ilz diſt que  
lexperience leur a inuente le medicament qui rem-  
pliſt & engendre chair : lors on leur pourra responder  
quil fault donc conclure que lexperience a inuete ce qui  
guarira ulcere: parquoy nont que faire de glorifier ou  
extoller leur hereſe methodique ou theſſaline : attendu  
que experience leur inuente tout neantmoins lexperi-  
ence qui nest limitee est damnee des empiriques , car les-  
dictz empiriques escriptuſt en leurs commentaires des

medicamēs en la maniere qui sensuyt. Emplastré  
pour les enfans,femmes & ceulz qui sont de chair mol-  
le,ausy lesdictz empiriques ont cōgneu que thus peult  
replir de chair les vlceres caues:en ces natures cy pour-  
neu quil ny ayt aultre accident qui empesche,toutefois  
qui leur demanderoit ſi lesdictes natures font humides  
& ſi pource ilz requierent medicamēs moins deſſica-  
tivz ou pour aultre caufe,lesdictz empiriques nen ſeau-  
roient que dire , Dauantage tu trouueras en leursdictz  
commentaires vn aultre medicament escript pour les  
vieilles gens: & vn aultre intitule pour les vlceres rebel-  
les ou diſſiciles a cicatrirer & pour ceulz qui ont leurs  
labies fort tumides & enſiles : & pluſieurs aultres diſ-  
cretions ou particularitez lesquelles font escriptes par  
tous leursdictz commentaires : moyennant lesquelles  
diſcretions ilz trouuerent les medicamēs les plus iſdoines

Les empiri-  
ques.

Thus.

quelz peuuent a la propriete de la nature qui doit estre reduict : & en chascun art ledictz empiriques estudiet a separer le propre du commun, & tant plus quevn empirique en separe , tant plus pres en accede il de ladicte propriete , & laquelle propriete ne se peult exactement La propriete escrire ne dire: parquoy tant les empiriques (ceftaçate de nature uoir ceux qui en leur art ont este tres diligens ) que aussi les dogmatiques quasi tous cõfessent quil est impossible escrire vne cure exactement , mais par conie-  
cture ce qui est requis & insinue de la nature du corps ou particule malade luy est applique de aulcuns par as-  
suefaction & propre vstage de curer , des aultres par ra-  
tioction, toutefois il ny en eut iamais vn dêtre eulx  
qui fust si simple & inconstant de confesser quil eut vne  
mesme medecine pour engendrer chair en tout vlcere  
caue, car en tous leurs liures tu ne troueras ladicte  
medecine qui guarisse tout vlcere, ains au contraire que  
la medecine doit estre euariee selon lexcremet subtil ou  
crasse & selon la nature du corps ou partie malade : or  
laissions donc icy limpudéce & insanie des methodiques  
ou thessaliens & voyons l'intention des empiriques qui  
dient que par assuefaction ou exercitation ou propre  
vstage il se aquiert a vn chascun quelque chose requise a  
inueter les remedes propres a vne partie malade & sans  
laquelle exercitation il ne seroit possible recouurer la-  
dicte chose: certes ainsi quauons plusieurs fois dict il ny  
a medicament ne aultre chose en lart de medecine qui  
ne se puisse dire ou denoter au moins par son espece, car  
la quātite de chascune chose ne se peult dire ne escrire  
ne enseigner, donc es vlceres lexcremet subtil quauons  
appelle sanie & lexcremet sordide se peuuet nommer  
ou dire : toutefois en chascun de eulx la quantite ne se  
peult dire: iacoit que nous etudions a denoter le plus  
pres quil est possible ladicte quantite en disant excre-  
ment sordide petit ou copieux, subtil ou crasse, en grā-  
de multitude ou en petite abundance , mediocre ou

La quantite  
de chascune  
chose ne se  
peult ensci-  
gner.

b 3

### Le III. Livre de la

competent: & en autres diuerses manieres que nous de  
notons ledict excrement en approchät le plus pres quil  
nous est possible pour insinuer ou monstrez la quanti-  
te: Considerer donc maintenät sil vault pas mieulx & est

Methode plus vtile traicter ou faire quelque chose par methode  
raultemieux ou artifice que par seule experiance: & prenōs le cas quil  
j'experiēce, te soit notoire que quelque medicament a puissance ou  
vertu de remplir vn vlcere cause lequel vlcere soit envne  
partie de nature humide ainsy que nous parlons: ou en  
chair molle, ou en la chair dun enfant ou dune femme  
ainsy que parle lēpirique & que ledict medicament soit  
applique audict vlcere toutefois quil ne profite point:

La cause quant est de nous il nous est possible inuenter la cause  
pourquoÿ pour laquelle ledict medicament na point profite &  
le medica- reduyrons ladict cause en deux, car ou ledict medi-  
mēt na p̄fī cament na pas assez deseiche ou il a trop deseiche: &

te. pour congnoistre lequel il a faict des deux, nous avons  
pour signes lexcremente sordide & la fâtie, car sil y a vn  
peu beaucoup d'excrement sordide & que tout lulcere  
soit trop humide ledict medicament na pas assez deseiche:  
si au cōtraire lulcere nous apparoit pur & sans hu-  
meur il a trop deseiche & incontinēt par lesdictz signes  
nous scaurons la mesure de lexces ou defaillance: & par  
ainsi tous les medicaments que nous appliquerōs apres  
audict vlcere feront ou plus secz: ou moins secz selon  
ledict excès ou defaillance, mais vn empirique voit bien  
Lempirique que vn medicamēt ledict estoit applique pour engendrer  
ne scait la chair nen a point engendré: toutefois il ne scait si cest a  
cause, cause que ledict medicament na assez deseiche, ou quil a  
trop deseiche: parquoÿ ne peult seurement ou par rai-  
son changer de medicament. semblablement Erafistra-  
Erafistratus & herophilus lesquelz (ainsy que iay dict) sont de-  
Herophilus my dogmatiques ne pourrōt curer vng vlcere par rai-  
son, car ilz estudient seulēt à curer par raison les ma-  
ladies qui sont propres aux parties instrumētaires: Or  
Vlcere, vlcere (cōme a este dict) est maladie cōmune tant aux si-

milaires comme instrumentaires : parquoy entant que l'ulcere est aux parties similaires, ilz le cureront empiriquement. D'autant plus essentiel a guarir aucun membre lesquelz ayent quelque portion de leur substance perdue & perie : ou que lesditz membres soient malades & accourus, il est necessite que en faisant cette cure lesditz Erasistratus, & Herophilus errent & deuient de la vraye cure dogmatique, car si la substance perdue est quelle substance similaire : il convient que celuy qui vouldra engendrer autre substance nouvelle connoisse la temperature du corps & de la partie en laquelle se deura faire ladicta generation : & de ces choses sera parle cy apres : Toutefois je pense auoir monstre quil nest a la puissance de chascun curer bien un ulcere : & que la premiere indication laquelle est congneue du simple peuple est la moindre partie de la cure, car pour bien guerir ou curer, il fault connoistre par demonstration que calidite, frigidite, humidite, & aridite sont qualitez aultres liures des temperatures, & aussi tout ce que j'ay escript es utes. Les quatre etiues : & si fault entedre ce que j'ay traicté apart en mes qualitez aultres liures appartenant a ceste presente matiere, Or ce que nous auons dict de l'ulcere caue cy deuant & jusques a present est seulement pour guarir la cavite de l'ulcere, car la propre curation de l'ulcere (qui estynion) nest encores baillée laquelle est aussi accomplie par yne mesme curation de methode, car elle est prise tant de la temperature de la l'ulcere, partie ulceree, que aussi de la vertu ou facuite des medicamens : lesquelles choses sont toutes deux dependantes de la doctrine des elemens, & si en la methode il nest cōfesse auant toute oeuvre & tenu pour certain que les quatre qualitez dessusdictes sont causes de generation & corruption, il nest possible de mettre a absolution ne cōmer ladicta methode & artifice, Aussi pour montrer que Les causes entre lesditzes quatre qualitez, il y a mutuelle action & de generation & corruption : ce appartient a la speculatiō des elemens : parquoy tention & corce q a este declare cy deuant est encors cōierme maîtenāt, rupition.

b 4

### Le III. Livre de la

car il nest possible a vn medecin parler de quelque partie semblable sans la science des elemens & choses naturelles, & cecy a este monstre cy deuant seulement es parties similaires, mais ce que nous disons maintenant infinie, aussi aucunement que es parties instrumentaires il nest possible inuenter parfaictc curation sans la dicté science des elemens: & ce sera fajct plus evident en tout ce present oeuvre. Or est il temps maintenant venir a

#### Vlcere simple.

a la curation dun vlcere simple & qui est vlcere seulement: & est cestuy la qui na maladie ne accident ioint avec lui: prenons donc le cas que en la partie vlceree ny ait aucune defluxion, & que la dicté partie ne soit point cacochyme, ne hors de sa temperature naturelle, qui ny ait aussi cauite, ny deperdition de cuir: & notammēt quil ny ayt deperdition de cuir, car la plus grand part des medecins vulneraires ou chirurgiens nentend pas que apres que vn vlcere est totalemēt remply de chair, toutesfois est encors ouuert il y a la deux affections cestascaoir deperdition de cuir, & solution de continuite, donc quand il y aura solution de continuite seulement ou soit au premier cuir (qui est appelle epidermis) ou en tout le cuir, ou au cuir & a la chair de desfoubz ensemble (laquelle solution appellons vlcere) lesdites solutions ne requierent que vnion ou adglutination, car si les labies du cuir sont iointes ensemble, il ne se trouuera riens entre deux d'autre genre quele cuir, ainsi que nous trouuions a lulcere qui estoit ia remply de chair avec deperdition de cuir, car en cestuy cy les labies du cuir ne se touchoient point a cause que le cuir de la partie vlceree estoit deperdu, & lequel il fault engendrer & restituer: quant est des solutions faites par les choses agues ilz requierent seule adglutination & non generation de cuir: Done toutes les foy quil te sera propose inuenter la curation dun vlcere simple, il te fault presumer & resouldre quil y a solution de continuite en partie charnue sans deperdition dau-

#### Epidermis.

Therapeutique de Galien. 13

une substance, car l'ulcere large lequel doit estre cicatrisé requiert totalement ce premier cuir qui a este nommé en Grec epidermis: parquoy il fault & engendrer & vnir ledict cuir: & en la cure dun tel ulcere tu as deux intentions tout ainsi que a vn ulcere caue a cause que a chascun de eux y a deux affections, mais quelquon pourra oblier en demandant quelle difference donc il y a en Ulcere caue & vn ulcere remply auquel fault engendrer cuir: veu que en tous deux y a deux affections caue & ulcere & aussi deux fins ou intentions curatives proposees re remply. nous responderons quil y a difference a cause de la multitude des parties deperdues, car a vn ulcere caue il ny a pas seulement le premier cuir deperdu, mais aussi tout le reste du cuir, auer certaine portion de la chair de desfoubz qui nest aucunes loys petite, mais a vn ulcere remply il ny a point de chair deperdue & est requis le cuir seulement ou couverture de ladictre chair: & dirons cy apres quelle est la cure de telz ulcères, car maintenant nous voulons monstrez la curation deue a vn ulcere qui est ulcere seulement & qui na avec luy autre affection ou accident. or donc puis que il ny a audict ulcere que seule diuision ou solution: il fault ioindre ensemble les labies dudit ulcere, & ne suffit quilz soient iointes seulement, mais fault aussi quilz demeurent iointes: or les parties que on ioint demeurent iointes & le separe. vniies doublement, les vnes par soy, les autres par ayde de chose exterieure: par soy sont toutes les parties lesquelles se concrefcent & coalescent ensemble par ayde de choses exterieurus sont les parties lesquelles sont ensemble liées & tenues par quelque substance glutineuse: or il fault que les parties qui se concrefcent & coalescent soient molles de leur nature & telle est la chair & Parties toute autre partie de constitution charnue, au contraire sont toutes les parties dures & seiches desquelles les labies (si lesdictes parties sont diuisees) ne se peuvent ioindre ensemble: parquoy requierent quelque substances.

La maniere de ioindre & le separe.

Parties seiches.

### Le III. Livre de la

stance glutineuse en maniere de lien moyennant laquelle ilz demeurent iointes & la curation de telles solutionz cy apres sera traictee : maintenant nous racheuerons ce quauons comence de solution de continuite aux parties qui se peuent par soy vnir en chercheant la cause de coition, coalescence, ouvnition. Et certes tout ainsi que en vlcere caue la nature de la partie vlceree est cause de nature. gendrer chair nouvelle, aussi en vlcere simple, & qui est vlcere seulement ladiete nature est cause de vnitio & que les labies dudit vlcere se coalescent & iointent ensemble: tant que sil y a quelque solution de continuite en chair, & que tu approches exactement les labies de ladiete solution pres lune de lautre sans y appliquer aucun medicament ne aultre chose exterieure, tu appercoiuers que lesdites labies se coalesceront & vniront ensemble.

**Les trois** Par quoy te suruient de rechef vn aultre fin ou intention manieres & est de approcher lesdites labies pres lune de lautre pour ap- en voulant lequel fin acomplir tu exogiteras moyen- procher nant quelles choses tu pourras ce faire, car pour ramer les labies ou approcher lesdites labies ensemble : il te fault viser de ligatures au deux extremites de lulcere : ou faire sutures, ou te ayder de fibules & bandes : ou de ces trois choses en faire les deux ou toutes les trois ensemble : & est bon que les ligatures ou bandes ne soient trop molles on de vieuls drappeaux & quilz ne soient fragiles ou bandes.

**Ligatures** come vne herbe appellee Alga : assin que plus seurement ilz tiennent & lient lesdites labies. Aussy ne fault il quilz soient trop dures de paour quilz ne pressent trop & blessent lesdites labies : & si il fault que en liant & bendant la partie vlceree ta circunduction ou ligature ne soit par trop lasche, car elle ne seroit pas ioindre exactement les labies : Aussy il fault quelle ne soit par trop serree, car en comprimant elle pourroit causer douleur. Et si tu faictz ces choses dessudites & que lulcere soit seul vlcere sans humeur vitieux, sans defluxion, sans intemperie, sans phlegmone, & sans aultre vice : Il est certain

Therapeutique de Galien.

14

qu'il se feravnion, mais sil aduenoit que pour la grādeur de lulcere les labies dessidentes ne peuvent estre iointes exactement iusques au fond, ne par suture, ne par Les empes- bandes ou fibules, ne par ligature, ou quil y ayra de la chemēs dag sanie assemblee audict fond de lulcere ou quelque dou- leur: ledit vlcere ne pourra estre adglutine par seule cō junction ou approximation des labies, car la douleur est cause de faire attraction: or lhumeur qui est attraiet Douleur. combien quil ne soit aucunemēt vitezux: toutefois la vertu de la partie (laquelle est imbecille tāt pour la dou- leur que pour lulcere) ne pourra alterer ledict humeur attraiet, & sera opprimee dudit humeur: tout ainsi que dun humeur vitezux, parquoy se fera encors plus grā- de qualite de sanie, & est aduēture sil ne si fait phleg- mone: Semblablement si entre les labies de lulcere il y a de la sanie sans aucune douleur, ou que entre lesdites labies il y ayt quelq̄ lieu ou espace auquel ne ayt point de farie, mais ledict espace soit plein de air: lors lulcere ne peult estre glutine par seule coniunction ou appro- ximation de labies, car la sanie diuisē lunion: & lair qui est entre les labies dessent que lesdites labies ne se tou- chent lune l'autre: parquoy auant que lesdites labies soient glutinees il est necessite que la nature de la partie vlceree remplisse de chair ledict espace: lequel espace est communement si petit (pourueu que les labies ayent este bien proprement iointes & approchees) que en vn iour ou au plus en deux il pourra estre réply: Alors donc il fault vfer dun medicament qui desfeiche la par- tie: & qui consume la sanie sil y en a entre les labies, & quil dessende la deriuation dicelle en ladiete partie: parquoy maintenant fauldra reuoquer en memoire le medicament generatif de chair, lequel desfeiche me- diocrement, affin que nous entendions si le glutinatoi- entre le me- re ou medicament qui glutine doit estre plus sec que le dicamēt far generatif de chair ou au contraire. Certes si le medica- ment qui engendre chair cōsumoit tout le sang qui viēt cōtique, & Sanie. Aer.

### Le III. Livre de la

en la partie vlceree il consumeroit quāt & quant la mat-  
iere de laquelle se doit engendrer chair, mais le glutinato-  
re na affaire de generatiō de chair ou fil en a affai-  
re cest bien peu: par quoy fault qui deseiche plus que le  
generatif de chair: Donc le medicament qui engendre  
chair & celuy qui glutine different tant par la raison  
desusdictz qui nest pas grande que aussi par la raison  
qui sensuyt qui est a ponderer, car le medicament gene-  
ratif de chair il fault quil ayt vertu detersie, affin que  
non seulement il deseiche lexcrement subtil ou sanie,  
mais aussi quil nestoye lulcere de lexcrement crass &  
sordide: Or le glutinatoire ou medicament qui glutine  
ne doit expurger ne auoir vertu detersie: ains au con-  
traire doit assembler toute substāce en yng, & telleve-  
tu ont les medicemens austeres ou stiptiques & astrin-

Les medica-  
mens adstrin-  
gens.

gens ou pontiques lesquelz ont faculte de vnir, assem-  
bler & constiper & non de expurger ou deterger, a rai-  
son de ce quant nous auons intentiō de produire chair:

jamais ne deuons viser de medicemens astringens ou  
pontiques a cause que lesdictz medicemens sont adhe-  
rer lexcrement sordide si fort a lulcere que on ne les  
peult pas facilement mundifier: Or donc le vin est tres-

Le vin.

bon medicament a tout vlcere entant que vlcere: &  
quand ceste particule entant que vlcere, ne seroit adio-  
stee: si l'entenderois tu comme ie pense, car elle nest ad-  
ioustee que pour recordation, affin que on ne cuye  
point quelle soit la mise pour chose necessaire comme  
en disinition, Tant que si tu es memoratif & recors de  
tout ce que le traictē au liure precedent (quand iay de-  
mōstre la maniere de attribuer les noms es choses aussi  
des choses subiectes & signifiees par lesdictz noms) tu

Il fault dis-  
peulx scauoir pour quoy ie adiouste ladiete particule:  
cerner les di & ne sera plus necessite de en expliquer ou adiouster de  
spositiōssim telles doresnauāt, car se me sera assez de separer les affe-  
ples dauec ctions simples des composees par chascune delles, & de  
les cōposees ces choses a este parle cy deuāt, & en reste encores main-

tenāt a dire nō tant a cause de la chose que pource que  
plusieurs medecins sōt abusez es nōs en cuydāt q caue,  
équable, recent, inueterer, sordide, pur, sans phlegmone,  
avec phlegmone soient differēces dulcere: Il est dōc ne-  
cessite discerner qui sont les propres differēces dulcere,  
& qui sont les affections compliques avec vlcere: & ce  
sera fait cy apres. Certes la doctēme solennelle des an-  
ciens (laquelle je vouldroye estre en vsage) est merueil-  
leusement naturelle, car lesdictz anciens attribuent a  
chascune maladie simple, sa propre curation & entre les  
aultres Hipocrates: or en ceste maniere la methode cu-  
ratrice procedera tresbien & sera mise a perfection, si  
nous parlons apart de toutes les maladies simples puis  
apres si nous baillons vne autre methode de toutes les  
maladies composees. Exemple sil ny auoit que deux ma-  
ladies (ainsy que dict thessalus cestascauoir constriction  
ou retention & relaxation ou solution apres que nous  
aurions appart bailla a chascune sa curation nous par-  
lerions apres de la conjunctiōn des deux: par vne mes-  
me maniere: a cause que des vlceres entant que vlceres  
il ny a que vne espece, semblablement de phlegmone: en-  
tant que phlegmone il ny a que vne autre espece, Il  
fault que tu bailles apart la cure dulcere & separement  
la curation de phlegmone, & puis apres ioindre les  
deux ensemble: donc si nous faisons cecy nous trou-  
verons par methode que tout vlcere requiert choses  
desificatiues, & astrictiues, & non deteriues: au con-  
traire toute caute en chair requiert choses dessicati-  
ues & abstergentes & non astrictiues: pareillement nous  
considererons maintenant la nature du corps ou par-  
tie malade, tout ainsy quauons fait es vlceres caues  
pour scauoir si elle est de cōstitution molle & lasche ou Indication  
si elle est dure & seiche & compacte, car la premiere cō- prisne de la  
stitution dautant quelle est plus humide dautant aussy nature du  
requiert elle choses moins dessicatiues: mais la secon- corps ou de  
de constitution dautant quelle est plus seiche dautant la partie.

Thessalus.

### Le III. Livre de la

aussi requiert elle choses plus desicatives & plus astrigentes. L'empirique ainsi que ic croy vouldra y ctreuoquer en memoire les enfans, les femmes, & ceux qui sont de chair tendre & molle en opposant a eux ceux qui sont en lauge de jeunesse, les laboureurs & mariniuers toutefoys a cause quil nientent pas que aucunz medicamentz sont bons aux enfans & aux femmes a raison de leur humidite, autres medicamentz sont vtils aux laboureurs & mariniers a cause de leur siccite: aussi le

Lignorance dict empirique ne pourra cprendre exactement la cause de la faulte, parquoy quand les medicamentz desquelz a de coutume vfer ne feront pas bne operation il ne pourra changer dautres feurement & par raison: Or ce a este dict summairemēt des glutinatoires ou medicemens qui glutinent, mais il succede vne autre methode pour la preparation & composition des medicamentz dessusditz, car a vn vlcere cau nous y appliquons tout ce quil nous plait: & tel medicament que voulons ou soit sec, ou soit humide: attendu quil nous est possible insperger toutes les parties de lulcere de medicament sec, & le iecter sur les parties dudit vlcere en forme de pouldre, ou froter les parties de lulcere de medicament humide & en vfer en forme de ongnement, toutes feoys es vlcères esquelz y a grande profondite il estim possible ce faire, car depuis que tu auras approche & conioinc les labies de lulcere ensemble: tu ne pourras atteindre les parties qui sont au fond de lulcere: parquoy alors ne suffit de considerer si le medicament que tu appliques est medicrement dessicatif & astringent, mais aussi fault que tu consideres si la vertu dudit medicament peult paruenir jusques au fond de lulcere ou non, car & ceruse & lithargyre iagoit quiz soyent dessicatif & astringens medicrement: toutesfois si tu les insperges dessus lulcere en forme de pouldre ou cendre ilz ne prouffiteront point a cause que la vertu dessus

medicamentz ne paruient pas iusques au fond de l'ulcere, car ilz sont en substâce trop seiche: Il fault donc quilz ayent quelque humidite en forme de vnguent ou emplastre ou quilz soient en forme de medicament plus humide assy que leur vertu penetre iusques au fond: toutesfoys ceste presente speculation appartient au liure qui demonstre la composition des medicamētz & ch. non a cestuy lequel est dedie a methode curative. Main tenant ie retourneray a l'ulcere lequel requiert estre cicatrise duquel iay dict cy deuant le premier fin & inten La differenc estre dun mesme genre avec la fin dun vlcere caue, ce entre les car a tous deux il est necessite non seulement vnr les la medicamētz bies dissidentes, mais aussi engendrer quelque substance sarcotiqs & ce deperdue, toutesfoys ce nest vne mesme substance synulotiqs, quil fault engendrer en ce present vlcere & en vlcere caue, car en vn vlcere caue le sang est matiere de ce quil fault engendrer, mais en ce present vlcere la chair est matiere de ce qui doit estre produit donc la cauite de l'ulcere est réplie de la chair engendree laquelle chair a son commencement & fondement du sang, mais l'ulcere qui requiert cicatrice est cicatrice du cuir: lequel cuir est cree & a son commencement & fondement de la chair de desfoubz: dauantage en vn vlcere caue on peult engendrer chair d'une mesme espece avec la chair deperdue: mais on ne scauroit restituer tel cuir que celuy qui ha este deperdu: toutesfoys on peult engendrer quelque chose semblable a cuir laquelle supplira ou fera l'office de cuir, mais il nest possible d'engendrer cuir: & la cause pour laquelle le cuir deperdu ne peult estre rengendre toute. La cause foys la chair & la gresse appellee adeps peuuet biē estre pourquoy rengēdrees, est escripte en mes liures intitulés des vertus le cuir ne naturelles ausquelz ausi tu pourras voir cōmēt en cica peult estre trisant nous ensuyuōs la nature & l'usage du cuir en fai regenerant vne substâce la plus semblable au cuir quil est possible: & pour cecy baillōs maintenāt methode puis que il est propose couvrir la chair dun vlcere répli de quelque

tegument ou couverture naturelle ( & ce est reduire vn vlcere a cicatrice) il fault de deux faire lvn cestascauoir ou engendrer cuir ou faire la chair de dessus semblable a cuir, or il nest possible engendrer cuir : il fault donc faire ce quil reste, cest de rendre la chair de dessus semblable a cuir : maintenant moyennant quelle chose se pourra rendre la chair semblable a cuir, certes par alteration, car nostre intention est que certaine portion de la chair ne demeure plus chair, mais quelle soit alteree & faicte semblable au cuir: or tu demanderas maintenat en quelle maniere la dicte chair sera alteree, certes moyennant quelque qualite alterative , & de rechief la disputation des elemens se vient offrir sans laquelle il nest possible inuenter le medicament cicatrisant , ne celuy qui engedre chair, ne celuy qui a faculte de vnir ou adglutiner. Or donc puis que le cuir est plus sec & plus dense que nest la chair si nous deseichons & astringnōs ou condensons la chair, nous la rendrons toute semblable au cuir : parquoy tu peuls congnoistre quel doit estre le medicament cicatrisant:toutesfoys cela ne satisfait, car nous auons dict que le glutinatoire ou medicament col- cament qui glutine , deseiche aussi & astringe ou con- letiques. dense neantmoins si tu regardes bien la substance des choses tu pourras inuenter quelle difference ont lesditz medicaments cestascauoir celuy qui cicatrice et celuy qui vnist ou glutine, car pour vnir ou glutiner vn vlcere il suffist deseicher les humidites fluentes en la partie vlceree, affin que la dicte partie soit nette de superflitez:or pour cicatrizer il ne suffit deseicher lesdites humidites, ains fault consumer lhumeur qui est contenu en la partie : parquoy le medicament qui cicatrice doit estre beaucoup plus sec que celuy qui glutine ou vnist attendu que pour vnir ou glutiner il suffit consumer ou seicher lhumeur superflu, mais pour cicatrizer il ne suffit deseicher lhumeur superflu, ains fault consumer quelle portion de lhumeur naturel. Donc galla immatura & mal

Les medica-  
mentz col-  
cament qui glutine , deseiche aussi & astringe ou con-  
letiques. dense neantmoins si tu regardes bien la substance des

choses tu pourras inuenter quelle difference ont lesditz medicaments cestascauoir celuy qui cicatrice et celuy qui vnist ou glutine, car pour vnir ou glutiner vn vlcere il suffist deseicher les humidites fluentes en la partie vlceree, affin que la dicte partie soit nette de superflitez:or

Les medica-  
mentz symi-  
lotiques. partie : parquoy le medicament qui cicatrice doit estre beaucoup plus sec que celuy qui glutine ou vnist attendu que pour vnir ou glutiner il suffit consumer ou seicher lhumeur superflu, mais pour cicatrizer il ne suffit deseicher lhumeur superflu, ains fault consumer quelle portion de lhumeur naturel. Donc galla immatura & mal

& malicorum & ægyptia spinæ fructus defeichent me-  
diocrement: mais chalcites & aes vftum & aeris squam-  
ma & misy & fissum alumem defeichent beaucoup plus  
fort, & principalemēt misy & chalcites, mais aeris squa-  
ma ne defeiche pas tant; & encores moins es vftum le-  
quel sera moins mordicant fil est laue: toutefoys cecy ap-  
partient a la speculation de composer medicamentz la-  
quelle suyt la methode curatoire, car il fault scauoir les Lordre de  
doctrine.  
facultes & vertus des medicamentz auant ladiete me-  
thode curatoire (& desdictes facultes auons parle ail-  
leurs que icy) mais la cōposition des medicamentz suyt  
la methode curatoire, car depuis que ladiete methode a  
commande les choses vniuerselles, cest a dire quil fault  
secher ou humecter ou eschauffer ou refrigerier & ce ou  
plus ou moins, & que nous auons entendu la faculte ou  
vertu de chascun medicament simple a part soy & sep-  
rément, apres toutes ces choses, il fault cōsiderer & con-  
gnoistre comment se doiēt lesditz medicamentz me-  
lier ensemble, parquoy pour composer medicamentz est  
requise double industrie ou doctrine, lune est de laver-  
tu ou faculte, l'autre est de la cōposition ou préparation  
des medicamentz: toutesfoys il nous fault retourner a  
ce quil reste de la methode des vlcères, car il reste a par-  
tir de la chair superabundante, & est ceste maladie cy du Hypersarco-  
genre des maladies en quantite ou magnitude des par-  
ties, car il test permis lappeller comme tu voultras: &  
dun mesme genre estoit cauite de laquelle auons la par-  
te. Donc tout ainsi que vlcere caue nest vn seul vice ou  
maladie, mais y a cauite & vlcere: aussi fulcere qui a  
chair superabundante nest vne seule maladie, mais y a  
vlcere & chair tupercrecente: or la magnitude ou gran-  
deur de ladiete chair exuperante a cause quelle est con-  
tre nature infinie ou indique quelle se doit tollir & o-  
ster: or elle est tollie & ostee par oeuvre de medica-  
mentz & non par oeuvre de nature. Au contraire quād Les oeure-  
il fault engendrer chair ou glutiner, car tant la genera- denature.

6

### Le III. Liure de la

tion de chair que la glutination sont œuures de nature & non de medicamentz : & a ladict generation de chair ou glutination les medicamentz ne seruent sinon doster les choses qui empêchent l'action de nature, mais lablation ou detraction de chair superabundante nest aucunement œuvre de nature, ains est parfaicté de medicamentz qui deseichent bien fort: or les medicamentz qui deseichent ainsi fort sont tant prochains des medicametz detersifz & de ceux qui induisent cicatrice que plusieurs abusés preinent le medicament qui tollit & oste chair pour celuy qui est detersif ou pour celuy qui induit cicatrice. Exemple, misy & chalcites si sont appliqués en nature humide tu les verras plutost corroder & oster la chair que induire cicatrice: par quoy si au cuntesfois nous sommes constraintz par faute d'autres vser desditz medicamentz pour induire & faire cicatrice il en fault vser en la plus petite quantité quil sera possible & fault quilz soient puluerisés bien subtilement: puis apres a tout vn specille en proiecter & insperger bien peu sur les parties qui doiēt estre cicatrisees, mais si nous vsons des medicamentz dessusditz pour oster et minuer la chair superabundante nous en proiecterons

Medicamēs pour oster la chair superfleue, oste chair pour celuy qui est deterſſi ou pour celuy qui induit cicatrice. Exemple, misy & chalcites ſi font appliqués en nature humide tu les verras pluſtost corroder & oſter la chair que induire cicatrice: par quoy ſi au contraire tu ſeruis contre la chair ſuſſante de la

**Aerugo.** & inspergerons plus liberalement: Certes ausfi a trug  
a plus de vertu pour minuer & corroder la chaire que  
lesditz medicamentz: parquoy elle est totalement hors  
du genre de ceulz qui induisent cicatrice: Au surplus si  
lesditz medicamentz cestas cauoir misy & chalcites sont  
bruslez, ilz feront renduz moins acres & plus aptes a

Histoire du Empirique ne peut guurer vn vlcere cere sordide de. induire cicatrice, & aussi silz sont laues encores seront ilz faitz plus doulx, Mais ie pense quil te souuient encores de cestuy la qui vouloit sans raison guarir vn vlcere sordide avec ce medicament verd duquel on vise comument & y adiousta du miel: & apres quil eust vise dudit medicament par plusieurs iours: il trouua son vlcere aussi sordide a la fin que au commencement: par quoy estoit tout estonne & ne scauoit de quel autre me-

Therapeutique de Galien. 18

dicament il deuoit vser, car il aduint que non seulement l'excrement sordide ne se expurgoit point, mais aussi certaine portion de la chair subiecte se consumoit & colliquoit a cause que le medicament quil appliquoit estoit trop fort pour la nature de la partie vlcere: or quand il vit l'ulcere proceder en ceste maniere, il voulut adouster a son medicament d'autant miel assin quil fust plus mundificatif ou deteratif, car attendu que l'excrement sordide ne se mundissoit point, & que autres accidentes croissoient tous les iours en cest vlcere, il cuidoit ce prouenir a cause que son medicament ne fust pas assez deteratif ou expurgatif, mais il aduint tout au contraire de son intention, car d'autant quil faisoit son medicament plus acre & deteratif d'autant la chair subiecte se degaftoit de plus en plus, & l'excrement sordide prouenait de la chair colliquée lequel apparissoit en l'ulcere abusoit cest empirique, car il pensoit a cause dudit excrement que son medicament ne fust pas assez fort: parquoy ledict empirique estoit deceu non seulement en la vraye methode curative: de laquelle vsent les dogmatiques, mais aussi en l'industrie de discerner exactement ce qui ce doit discerner, & de ceste discretion pensent vser les empiriques: or il appert que l'empirique dessusdict ayt este fort deceu, car de tous ces deux medicamentz l'ulcere estoit touſſours fort sordide: toutesfois de plus fort & plus colliquatif (lequel il pēsoit estre plus vtile) la cauite de l'ulcere estoit faite plus grāde, les labies endurcies avec rougeur & aucunement avec phlegmone: & de tel medicament le patient sentoit aucunesfois roction manifeste. Au contraire est du medicament qui nest asses deficatif, car il ne fait modication ne autre accident des dessusdictz: & non obſtant toutes ces choses l'empirique ne peult changer de medicament & ne scait venir au medicament vtile a la partie iācoit quil vise d'expériences tant particulières & discretes quil vouldra, mais cestuy la ſeul peult changer par raison de medicament

c 2

### Le III. Liure de la

qui entend la vraye methode que ie monstre en ce present oeuvre: Il est donc facile a entendre que la methode des Thessaliens amethodiques est sans vtilite & sans aucun effect comme toute denuee, Attendu quil y a tant de methodes pour guarir vn vlcere toutesfois pour interrompre remedes a curer vn vlcere : ilz nont vse des dispositions ou particularites des empiriques : & si nont pris aucune indicatiō de la nature des choses ainsi que font les dogmatiques, mais ont seulement propose ce qui est tout commun aux simples gens & plebeiens, cestascouoir que vlcere caue veult estre réply, vlcere plein cicatrice, vlcere avec superabūdāce de chair, requiert diminution de ladicte chair , vlcere sordide demande estre expurge vlcere nest doit estre cicatrice ou adglutine: Et en ce disant ilz cuydent auoir explique quelque methode pour la curation des vlceres: parquoy ilz ne sont prestz dentendre comment aux natures humides competent les medecines moins desiccatives & aux natures seiches les medecines plus desiccatives. Or donc il fault de rechier repeter tout ce qui est manifestement apparu en toute nostre disputation , affin que nous soyons plus attentifz & que plus facilement on le comprenne, & aussy affin que ceulz qui ont corrompu lanciēne methode congnoissent de combien est grand erreur. Donc ie commēceray a lulcere lequel requiert estre remply en prenat ledict vlcere pour exemple, car ie parloys de luy nagueres & de cestuy deuientrad vniuersellement a la curation de tous les autres. Or il est notoire non seule l'indicatiō pris de la nature. ment aux dogmatiques, mais aussy aux empiriques que toute nature ne requiert mesmes medicamens , mais les natures molles & delicates requierent plus doulx medicamens, au cōtraire les natures plus fortes & plus seiches requierēt aussy medicamens plus fors: & cecy a este obserue aux parties tant en les glutinant que en induisant cicatrice, car il est certain que les natures molles ne scauorient tolerer aucun des medicamens fors & vehe-

mens. Or a la deduction de ceste matière il a este déclaré comment la nature du corps ou partie malade doit estre consideree. Dauantage que chascun homme a sa propre curation, Et oultre ces deux il fault tiercement considerer que chascune nature a certaine propriété laquelle ne se peult dire & si ne se peult estre comprise de science exacte, parquoy cestuy sera tresbon medecin de Il nest possi chascune maladie particulière qui pourra par methode ble de con-  
congnoistre & distinguer les natures & a chascune del- gnoistre par les attribuer par conjecture son propre remede, car cest taictement la vne extreme folie & demence de cuyder que a tous les propriete de hommes il y ayt vne commune curation ainsy que cuy-  
dent les methodiques infenses a cause de ce ilz leur est  
aduis que tous les theoremes ou speculations de mede-  
cine se donnent a congnoistre aux hommes & quilz bail-  
lent ferme notice de eux, & que congnoistre lesditz  
theoremes nest que auoir notice des communites ou cho-  
sesvniuerselles & non des proprietes ou choses particu-  
lières, comme se ilz guarissoient homme engeneral ou  
lespece des hommes, & non vng homme particulier, D'oc  
tout ainsy que lesditz methodiques des le commen-  
cement ont erre en toutes les aultres matieres: aussy ont  
ilz este abusez en ceste cy, car lespece des hommes nest  
guarie ne homme vniuersel ou commun, mais chascun  
de nous est guary. Aussy lun a sa temperature & propre La difference  
nature, la autre en a vne autre differente: & ainsy de chaf- des natures  
cun homme: neantmoins lesditz methodiques cuydet  
que tous les hommes aient vne mesme curation: quant  
est de moy ie dis le contraire, & si ie scauois expliquer  
exactement la propre nature dun chascun, certes ie cuy-  
derois estre tel cōme ie pēse qua este Esculapius, mais a Esculapius,  
cause quil est impossible cōprēdre ainsy exactement ladī  
ēte nature: le delibere me exerciter pour en approcher  
le plus pres quil me sera possible, & en cōprēdre ce que  
vn homme en peult cōprendre, Et si admōnest le s autres  
de faire ainsy: Certes les empiriques trauaillent tant Les empiri-  
c 3

### Le III. Liure de la

ques ont quilz peuuent a delaïsfer les choses cōmunes pour ap-  
meilleur procher le plus pres quil leur est possible des choses  
iugemēt propres, Toutesfois ne sont encores preftz den appro-  
que les cher, car iacoit quilz dient aucuns medicamens estre vti  
Thesfa- liens, qui ont la chair molle & blâche: Iacoit aufsy quilz diēt  
autres medicamens estre bons aux autres gēs tout estois  
cela ne doit estre repute pour certaine discretion, car ce  
nest aisez approche des natures : mais vauldroit beau-  
coup mieulx quilz estudia s'ēt a scauoir si le corps est de  
nature humide ou seiche, aufsy lesdictz empiriques doi-  
uent estre principalemēt extoilles a cause quilz taschent  
le plus quilz peuuent dapprocher a la proprieté du ma-  
lade, car apres plusieurs disretions & particularitez

**Indication  
prise de la  
coutume.**

quilz mettent: ilz adioustent encores lindicatiō prise de  
la coutume esperāt que en ayant esgard a la coutume  
du malade: ilz trouueront plus facilement les remedes  
propres audict malade, mais de ladiēte coutume nous  
parlerons cy apres plus amplement quād nous declare-  
rons cōmēt les anciens prenoient indication de la cou-  
stume pour congoistre la proprieté du patient, Donc  
les empiriques le aydēt de la coutume ainsy que les an-  
ciens: & si dient daūātage que vn medecin qui aura fie-  
quête & souuent visite vn malade le pourra mieux gua-  
rir que vn autre medecin qui ne laura iamais visite: Et  
toutesfois quāt ilz ont diēt & adiouste toutes ces cho-  
sent encores ne se osent ilz vanter dauoir ferme notice  
& congoissance de la propre curatiō dun malade, mais  
cest homme temere Theſſalus en congoissant seulemēt  
que vn vlcere caue doit estre remply se vante dauoir fer-  
me cōgnoissance des theoremes de medecine: & que les-  
dictz theoremes sont faciles a apprendre & cōgnoistre.  
Or est il notoire que non seulement les hōimes qui sont  
maintenant & auecques lesquelz est venu Theſſalus,  
mais aufsy ceulx qui estoient devant Deucalion pour-  
ueu quilz fussent raisonnables: scauoiēt biē tout ce que

**Theſſalus.**

dict Theſſalus: cest que vnu lcere caue fe doit remplir & fi diſſoient bien dauantage: que celuy estoit medecin qui congoiſſoit les medicamens pour remplir de chair vn vlcere caue: Or ſi les diſſez medicamens ſont inuientes Linuention par experiance, il eſt certain quil fault curer empirique- des medica- ment, mais filz ſont inuientes par raiſon il fault curer mentz, dogmatiquemēt, car il neſt vray ſemblaſble que ilz ayēt eſt inuientes par lune des deux voyes & que on vſe deſ- diſſez medicamēs par laſtre voye: comme ſe ilz auoient eſt inuientes par raiſon & quon en practicauſt par expe- riſtance, ou que ilz fuſſent trouuées par experiance & que on en viſt par raiſon, car ce ne ſe peult faire commode- mēt. Toutesfois jay a parler de cecy avec les empiriqſ: or iauoye commence a dire que la vraye ſcience de me- decine fait ſi conjecture de la nature ou proprieſe du corps ou partie malade ( laquelle proprieſe eſt appellee communement des medecins en grec idiosyncrafia: & Idiosyncra- tous confeſſent quelle eſt incompreſenſible: parquoy ſia. attribuent la vraye ſcience de medecine a Esculapius: & Esculapius, a Apollo: comme ſi a eux deux ſeulement a eſt poſſible de congoiſſtre la diſſe proprieſe ) A uſurplus la conie- Apollo. ſture deſſuſdiſſe depēd & eſt preſe de double principe, La conieſſtu car les empiriques prennēt leur coieſſture des choſes ma re des empi- nifes & appaſſeſt au ſens, mais les logiciens ou dog- riques. matiques prennēt leur conieſſture des elemēs, car que La conieſſtu vn medicament ſoit vtile a vn homme: & vn autre me- re des dog- dicament a vn autre homme: cela eſt presque congneu matiques. des petis enfans: & auſſy la raiſon preſe des elemēs le co- ferme: parquoy ſi tu preſuſpoſe que ſeulement en natu- re humide, il y ayt quinze diſſerences de tempeſtures Autāt quily ou complexions des hommes a cauſe quelle ſont telles, a de diſſer- cefas cauſoir humides plus ou moins: certes il eſt neceſ- ces de tepeſtra ſite que tu congoiſſe auſſy quinze diſſerences de medi- mentz autāt camens desquelz tu dois uſer: & que les vns ſoient plus y a il de diſſe deſſicatifz, les autres moins: aſſin que a chafcune coſte- rēces de me- xion tu attribue ſon propre medicament: Pareillement dicamentz.

6 4

### Le III. Livre de la

si en nature seiche il y a quinze autres differences de temperatures, aussi fauldra il que tu inuentes quinze differences de medicamentz : & par ainsi tu auras en tout trente medicamentz propres ou conuenables a trente natures ou complexions, desquelz medicamentz celiuy pourra vser commodelement qui se sera exercite diligem-  
ment es temperatures des corps : Donc si tout le corps  
est de temperature seiche: sera il pas ayde de medecines  
seiches, & si quelque partie est de téperature plus seiche  
demädera elle pas medecines plus seiches: Aussi a la par-  
tie de complexion humide seront ilz pas appliques me-  
decines humides certes ouy: & toutesfoys ses thessaliens  
methodiques delaissent tout cela: lesquelz cuydent que  
vne mefme medecine soit conuenable a toutes les par-  
ticules du corps. Et en ceste presente speculation dautat  
que les empiriques surmontent les thessaliens dautant  
sont ilz eulz mesmes surmontes des logiciens ou dog-  
matiques, car lefditz empiriques congnoissent par vfa-  
ge q certain medicament est vtil aux vlceres des yeux,  
vn autre aux vlceres des oreilles, vn autre aux ioinctu-  
res ou en la chair, ou seulement au cuir: toutesfois quâd  
lefditz medicamentz ne font bonne operation aux par-  
ties dessusdictes lefditz empiriques ne scauroient chan-  
ger par raison dun autre medicamēt: & ce a este asse de-  
clare cy deuant. Parquoy retournons de rechef au com-  
mencement de nostre disputation & meslons avec vlc-  
re toutes les affectionz qui ont de coutume accompa-  
gner vlcere en cõmengant a intemperatute, car si la par-  
tie vlceree ou deuant lulcere ou quâd & lulcere est deue-  
nue plus chaulde ou plus froide que sa nature ne re-  
quiert: certes il fault appliquer vn medicament lequel  
non seulement defeiche mediocrement, mais aussi quil  
eschausse ou refroidisse autat que ladicta partie est hors  
de sa nature, car il est impossible que en vn vlcere soit  
Les oeures bien faisee generation de chair ou repletion de cauite,  
de nature, ou adglutination, ou induction de cicattice si la chair

subiecte nest en sa téperature naturelle , parquoy a este  
tresbien dict cy deuant que toutes ces operatiōs icy ou Les oeures  
oeures sont oeures de nature, mais mundifier ou o- des medica-  
ster lexcremēt dun vlcere & diminuer chait superabun mentz.  
dante sont oeures de medicamentz : parquoy se peu-  
uent bien faire,iaçoit que la chair subiecte ne soit en sa  
tempetature naturelle: Done quand tu vouldras rem-  
plir de chair quelque partie vlceree, ou ladglutiner, ou  
la cicatrizer il fault que tu regardes diligemment si ladi-  
cte partie est en sa tempetature naturelle & legitime,  
car les mouuemens ou actions de nature se doivent gar-  
der quant elle est en sa disposition legitime: & ledictes  
actions sont cicatrizer, adglutiner, réplir, mais au con-  
traire quand la partie nest en sa disposition legitime les  
dictes actions ne se doivent garder, exemple si phlegmo-  
ne estoit avec vn vlcere il ne fauldroit remplir ne glutin-  
ner, ne cicatrizer auant que phlegmone fust ostee & gua-  
rie: pareillement si sans phlegmone estoit seule intempe-  
rature avec vlcere il ne fault aussi faire aucune desdictes  
actions de nature auant que l'intemperature soit curee,  
& de rechef suruient de cecy quelque indication pour  
inuenter les medicamentz desquelz auons parle deuāt,  
car nous auons dict que leditz medicamentz estoient  
tous desfisatifs, mais auoient difference entre eulx a cau-  
se que les vns estoient plus, les autres moins desfisatifs,  
toutesfois na este encores dict si leditz medicamentz  
doivent estre chaulx ou froitz,iaçoit que la methode  
nous contraigne de le scauoir , car il ne suffit de con-  
gnoistre si le medicament deseiche , mais aussi il fault  
bien examiner si leditz medicamentz eschausse ou refroi-  
dit beaucoup,iaçoit donc que altercus ou hyosciamejet  
mandagore & ineconium soient attrempelement desfi-  
satifs toutesfoys tu ne vseras point a cause que ilz sont  
par trop troidz, mais resina & pix & asphaltus : iaçoit  
que ilz deseichent mediocremēt toutesfoys ilz sont par  
trop chaulx parquoy tu ne vseras iamais de eulx apart

Vlcere avec  
phlegmon.

Les medica-  
mentz farco-  
tiques doi-  
uent estre ne  
trop chauldz  
ne trop tro-  
idz.

### Le III. Liure de la

ny autrement silz ne sont mesles avec autres medicamēs froidz: & que de tous ensemble soit faict vn medicamēt tēpere: Or puisque il est ainsy il faudra donc auoir el-  
La tempē gard aussy a la tempēture de lair qui est au tour de  
ture de lair. nous, car si ledict air est trop chauld ou trop froid il em-  
peschera & retardera aussy bien la curation quevn me-  
dicament: parquoy fault estudier a appliquer medica-  
mēs lesquelz resistēt a la qualitē excessiue dudit air: &  
a cause de ce Hypocrates vſe de medicamēs froidz en  
tēps chauld, & de medicamēs chaulx en temps froidz.  
Aussy tu es biē aduerty que quelquon des infenses Thes-  
saliens confesse bien quil fault regarder a lair qui nous  
environne sil est chauld ou froid, & non au tēps ou saiso-  
n de lan tout ainsy que si le tēps ou saison de lan nuy  
soit ou aydoit par son nom, & non par sa complexion:  
toutesfois iay dict que a celuy qui doit guarir vn vlcere  
par certaine methode, il est necelste considerer les pre-  
miers elemens, apres le temps ou saison de lan, apres la  
tempēture du corps & non seulement de tout le corps,  
mais aussy de chascune partie. Et de recheſ il fault icy re-  
peter ce que nous auons dict cy deuant de lindication  
prise de la tempēture seiche & humide, car tout ainsy  
que esdictes tempētures celle qui est plus humide re-  
quiert medicamēs plus humides: & celle qui est plus se-  
iche est aydee de medicamēs plus secz: aussy la tēperatu-  
re plus chaulde demande medicamēs plus chaulx, & cel-  
le qui est plus froide medicamēs plus froidz, car des cho-  
ses naturelles & des choses cōtre nature sont prises indi-  
cations: attendu que les choses naturelles demandent a  
estre gardées & par tant requierent choses semblables a  
elles, mais les choses contre nature insinuent que ilz se  
doiuēt tollir & oster. Parquoy fault administrer cho-  
ses contraires a elles. Aussy ne cuye de auoir demōstre que  
la tēperatu-  
re du corps, le tēps ou saison de lan, la nature  
des particules doiuet estre cōsiderees de celuy qui veult  
seurement & par raison guarir vn vlcere: & iacoit que

la premiere indication curatrice soit prise seulement de la maladie: toutesfois il est impossible inventer les reme des si on ne vient iusques aux elemens du corps, & que on cognoisse la nature non seulement de tout le corps, mais ausy de la particule malade, & avec ce la température tant de lair qui enuirōne le corps que de lair de la region: or ie diray cy apres bien amplement comment il fault traicter indications contraires lesquelles aucunes. Des indications cōtraires se rencontrent en vne curation & ne sera impertinent si en parle maintenant quelque peu, car il est possible que tout le corps sera de nature humide: toutesfois la partie vlceree sera de nature seiche, ou au contraire le corps aura température seiche & la particule vlceree température humide: pareillement en calidite & frigidite aduient souuent que le tout & la partie font de diuerses complexions: ausy peult estre que tout le corps sera de nature mediocre & temperee ( laquelle nous auons dict estre tresbonne) & alors elle ne nous ensuivra point que nous deuions riens innouer ou adouster au medicament, mais ou ledict corps est de nature plus seiche: ou plus humide: ou plus chaulde: ou plus froide que nest la nature temperee & mediocre: alors dautant que le corps est intempere naturellement dautant ausy fault il fortifier la vertu du medicament par qualite semblable a l'intemperature naturelle. Or ie presuppose que nauons pas oublye que cest que intemperature naturelle: & intemperature contre nature, car manieres de nous en auons parle en plusieurs lieux & principalement en vn liure intitulé de Inequale intemperature. Il y a deux prenons donc le cas que tout le corps soit de température humide, parquoy il requiere medicaments moins dessicatifz: & que la partie vlceree soit du nombre des parties qui sont de nature seiche, ausy que les parties moins charnues, comme la substance daupres les doigz & les ioinctures: & ausy celle qui est au tour des oreilles: du nez: des yeulx, & des: & bref cōme les parties che.

### Le III. Livre de la

aux quelles y a plusieurs cartilages, mēbranules, ligaments, os & nerfs: & ny a point de chair ou de substance adipeuse ou au moins y en a bien peu. En tel cas il est certain que l'indication prise de la partie ulceree est diuerte ou cōtraire a l'indication prise de la tēperature de tout le corps: parquoy si d'autant que la tēperature de tout le corps est trop humide d'autant aussi soit la tēperature de la partie ulceree trop seiche en sorte que ilz font tous deux intempes naturellement en vn mesme degre, mais l'un en humidite, l'autre en siccite. Alors il ne fauldra adouster ne diminuer du medicament: ains l'appliquer en pareille vertu que tu l'appliquerois si tout le corps & la partie ulceree estoient tēperes, mais si la partie ulceree estoit plus intemperee naturellement en siccite que tout le corps nest intēpere en humidite, cest a dire que la partie ulceree surmonte en siccite vne partie temperee par plusieurs degrés que tout le corps ne surmonte vn corps tempere en humidite: Alors il fault appliquer medicament a la partie ulceree lequel soit d'autant plus sec que la tēperature ou intēperature naturelle de la dite partie excede la tēperature ou intēperature naturelle de tout le corps. Exemple si la partie ulceree est intēperee naturellement de quatre degrés de siccite, & que tout le corps soit intempere naturellement de trois degrés de humidite: il est certain que le medicament quon appliquera a la dite partie doit estre plus sec dun degré que celuy quon appliqueroit a vne partie temperee: Or tout cecy se doit auoir par conjecture & cestuy pourra en approcher plus pres & mieux conjecturer qui se sera plus exercite en ceste theorique. Dauantage aduient souuent que les contraires indications sont faites en vn mesme temps: & aussi tout ce qui est insinué par elles, est mis a execution en vn temps, & ne veux point icy parler des indications prises des tēperatures chaudes ou froides, car elles se douent entendre ainsi que ie dict des tēperatures humides &

Conjecture

seches. Aussy aduient aucunesfois que ce qui est insinué par les indications diuerses ne peult estre acomply en vn temps. Exemple quand vn ulcere est caue & froidide: il y a la trois affectiōs, cest as auoir ulcere, cauite, & ex-  
cretment froidide: Or l'ordre de la cure commence a ex-  
purgier ledict excretment froidide, car il nest possible de  
glutiner ou engendrer chair: si ulcere nest premieremēt  
mundisie, secondelement il fault remplayr la cauite, car si  
nous glutinōs ou induisons cicatrice, ou curons ulcere  
nous ne pourrons plus remplayr la cauite: Or prenōs  
le cas que non seulement ces trois affectiōs, des susdi-  
tes soient en vne particule, mais aussy quil y ayt d'autre  
tagevne phlegmone, ou erysipile, ou gangrene ou quel-  
que intērature simple ou composee, Il est certain que  
iamais la cauite ne pourra estre réplie de chair que pre-  
mieremēt lesdites affectiōs ne soient guaries & ostées,  
car il a esté dict cy deuant: que la generation de chair a La genera-  
son origine de la chair subiecte quand elle est faine, Dōc tiō de chair,  
il ne se pourra iamais engendrer chair nouvelle d'une  
chair subiecte laquelle soit opprimee de phlegmone,  
d'intērature ou de quelque autre maladie: pourtant  
quand plusieurs affectiōs seront compliquées ensem-  
ble: tu auras trois fins ou intentions proposées: La pre-  
miere fin sera prise cōme de la chose qui est cause de la  
action qui doit estre faicte. La seconde fin sera prise de la  
chose sans laquelle ladiictē action ne peult estre faicte,  
La tierce fin sera prise de la chose vrgente & acceleran-  
te: Or il est certain que la température naturelle de la  
partie ulceree est cause de laction qui doit estre faicte,  
car cest ladiictē température qui faict vñir & glutiner les  
labies: & remplayr la cauite de ulcere, la purite de ulcere  
est vne chose sans laquelle ladiictē actiō ne peult estre  
faicte, car tandis que ulcere sera froidide iamais ne se fe-  
ra vñion ne generation de chair: Pareillement imple-  
tion de cauite est vne chose sans laquelle nostre fin ou  
intention ne peult estre accomplie, car si ladiictē cauite

### Le III. Liure de la

neft remploye: ulcere ne peult bien estre reduit a cicatrice, donc si tu regardes a ces choses dessusdictes, tu trou Lordre de ueras lordre de curation comme si phlegmone, & curesuratiō quād uite, & vlcere, & lexcremēt appelle lordes estoient en il ya plus semble en vne particule. Premierement tu guariras feurs affe- phlegmone. Secondement tu expurgeras lexcremēt sor tions com dide. Tercierment tu rempliras la cauite: Et quartement pliques. tu cicatriseras lulcere, & en telles cōpliquations de maladies: lordre & inuention de ce qui doit estre fait se- ront prises de ces trois fins ou intentions dessusdictes, Et combien que en la cōpliquation des maladies main- tenant dites: nous ne ayons indication de la chose vir- gente, car esdictes maladies il ny a riens qui soit accele- rant ou perilleux: ce neantmoins aduient souuent que Indication entre maladies ou affectiōs compliques il sen trouve prisne de laf aucune perilleuse, & avec laquelle le patient est en dan fection plus ger: parquoy ladictē affection ainsi perilleuse se doit cu dangereuse. rer la premiere: & aucunesfois non seulement la premie- re, mais aussi seule: & sommes souuentesfois cōtrainctz non seulement delaisser les autres affectiōs ia faictes: ains en engendrer de nouuelles pour secourir seulement Poicture du a la perilleuse comme si la teste ou commencement dun chef dun mu muscle estoit piquee ou poincte & quil suruint conuul scie. sion a laquelle ne fust possible subuenir par medica- mentz, lors en incisant de trauers toat le muscle nous guarirons la conuulsion, mais aussi nous priuerons la partie de certain mouement volontaire: Pareillement Flux de sang quand de quelque veine ou artere ouuerte le sang flut trop abondamēt si tu coupes ou incise de trauers la- dictē veine ou artere tu arresteras le flux de sang, mais aussi tu ne pourras apres guarir lulcere fait par linci- fion: Or nous sommes souuent constraintz inciser de Poincture trauers vn nerf poinct ou pique quād nous voyōs que de nerf. conuulsion ou alienation ou tous deux ensemble grans Vlcere avec & difficiles a guarir suruennent a la vulneration: aussi laxation. si en quelque grande ioincture il suruient avec vlcere

Luxation ou dislocation nous guarissons ulcere & laifsons la luxation, car si nous essayons a guarir la dite luxation incontinent se feront conuulsions ou spasmes. Donc la tierce fin ou intention proposee de celuy qui veult guarir (laquelle intention considere la chose plus urgente & perilleuse) est bien diuerse des deux autres fins ou intentions, car ce nest tout vn si tu consideres quelque chose comme cause de laction qui doit suivir & estre faicte: ou si tu la consideres comme chose sans laquelle la dite action ne peult estre faicte: ou si tu consideres quelque chose comme urgente & perilleuse, car (ainsi que nous auons dict) l'affection urgente & perilleuse est aucunesfois de telle sorte que pour la guarir il fault laisser vne autre affection incurable, & aucunesfois est necessite que nous engendrions nous mesmes l'adite affection incurable comme en vn nerf poinct: ou quand tendo (qui est substance composee de nerf & ligament) est picque ou quand y a profusion ou grant flux de sang de veine ou artere: ou quand la teste ou commencement dun muscle est vulnere, car quand avec ulcere y a luxation, ou dearticulation, lors nous n'engendrons point de nouvelle affection, mais nous ne guarissons pas certaine affection la faicte: cest ascauoir luxation & de telles affections sera parle plus diligemēt cy apres, car maintenāt ie vealx retourner au propres differences des ulcères: & en briefes parolles absouldre mon intention affin que si delles il reste a prēdre aucune indication curative nous ne la delaissions, donc sil ya quelcun qui die ulcere putrefcent, ulcere corrodent, ulcere avec gangrene, erisipile, ou cancre, ulcere douloureux & indouloureux: & toutes autres choses semblables pensant attribuer differēce a ulcere si cest vn empiriq qui parle, il ne fault cōtēdre cōtre luy: Iaçoit quil appelle ces choses dessusdictes differences, car a este dict mille foys quil ne fault disputer des noms, mais si cest quelcun qui veulle artificiellement parler des indications, on luy doit

remontrer que se sont toutes passi ons composees qui  
a dict deuant: & que vn vlcere simple qui est seulement

Les propres vlcere: & avec lequel ny a aucune affection a bien autres  
differences de differences, car si de quelque chose ague est faict le seule  
vlcere. diuisio: & que la forme de ce qui a faict la diuise di vision  
soit imprimée au membre vulnere en ceste maniere fer-  
ront plusieurs differences dulcere: cest ascaoir obli-  
ques, droitz, retortz comme pampine ou capreole de vi-  
gne, courbes cōme hamesson & en toute autre maniere

La figure. selon la figure de ce qui aura faict la vulneration & tou-  
tes ces differences cy sont prises de la figure, de rechef de  
la magnitude sont extraictes mille autres differences a  
raison de grandeur & petitesse, car vlcere est appelle &  
est grant ou petit ou plus grant ou plus petit que vn au-  
tre vlcere: aussi est appelle & est long ou bref ou pene-

La quātite. trant profondement ou comprenant seulement le cuir:  
& en chascune de ses diuisions il y a difference de magni-  
tude, quātite ou espace: ou en telle maniere que lavoul-  
dras appeller a cause que lulcere est trouue tel plus ou  
moins: si donc les choses sont en ceste maniere vlcere:  
qual & inequal seront difference en profondite, car si  
aduient daduenture que la cuisse soit diuisee par falon-  
gitude il peult etre que la superieure partie de la diu-  
ision sera profonde, & linferieure ne comprendra que le  
cuir: ou au contraire la partie basse penetrera fort auant  
& la superieure ne sera point profonde aussi aucunes-  
fois vlcere sera faict totalement par rupture, ou totale-  
ment par incision & aucunesfois partie de lun, partie de  
lautre: Dauantage ce qui diuise ou vulnere est aucunes-  
fois entre dessoubz le cuir obliquement, qui est caule  
que vne partie de la diuision nous apparoist & lautre  
est cachee soubz le cuir & ne nous apparoist point: & ce  
aduient aucunesfois es parties haultes de la diuision au-  
cunesfois es basses aucunesfois es laterales: & toutes ces  
choses sont differences dulcere, de rechef sont prises au-  
tres differences du temps cōme vlcere cruenteux ou san-  
guinolent

guinolent recent fait depuis peu de temps & inueteres: & ce en plusieurs sortes a raison que vlcere est tel plus Le temps, ou moins. Et toutes ces differences dessusdictes sont prises de la nature de vlcere: toutesfoys les plus propres sont prises de la figure & de la magnitude de la division: & ce ou en longitude ou en profondite, ou en tous les deux ensemble avec equalite ou inegalite en eux mais les differences exterieures & sans lesquelles vlcere ne peult estre: sont prises tant a raison du temps auquel est fait vlcere (& de ce lun est recent, lautre est vieil) que aussi a raison que tout lulcere ou vne partie de luy nous est cache ou apparent. Aussi de la maniere de la generation, a cause quil est tout fait par incision ou tout par rupture: ou vne partie röpue, & lautre incisee: que si vous voulez prendre aussi differences du lieu ou est lulcere: comme si la fin du muscle, ou le commencement Le lieu, ou le milieu, ou seulement le cuir estoit vlcere, ou se soit le foie, ou le ventre auquel soit vlcere peuvent au si ces choses estre differences de vlcerenon pas pris de la propre nature des vlceres: Ains plus tost des lieux ou sont les vlceres. Mais quand quelcun dist vlcere avec phlegmone, ou vlcere oppresse de excrescence de chair, ou vlcere caue, & semblables choses, il cuyde auoir attribue a vlcere ses differences il est necessite cestuy estre deceu en la methode ou voye curatoire, car iagoit que en grec phlegmone elcos ayt selon la formule de la dictio semblable interpretation: avec paruum vlcus: toustfois ce qui est signifie par eux neit semblable, car quād nous disons vlcere profond & non profond nous monstrons la propre difference dulcere, mais phlegmone neit aucunement difference dulcere: a cause que vne partie peult bien auoir phlegmone sans que en elle soit aucun vlcere: A raison de ce ie cuyde quil est licite icy immuer la dictio ou locution, car si vous dites estre aduenu a quelcun vlcere avec phlegmone: vous interpréterez plus proprement & plus clairement la nature de la

d

### Le III. Livre de la

chose: ce que ne ferez si vous dîtes avoir este fait à quelcun vlcere avec magnitude a vn autre vlcere avec paruite, car en disant estre a vn aduenu vlcere grand: à l'autre vlcere petit on parle plus clairement & plus selon la nature de la chose, donc se il peult faire que vne dictio euarie soit plus conuenable a la nature de la chose & plus claire aux auditeurs il ne fault faillir a la euarier, car le precepte pour souyr deception es choses: est que tu vse de loquution definite: cest a dire laquelle soit conuenable a la chose de laquelle tu parle: & que clairement elle lexplique: constituons donc vne methode en telles choses, car il fault bailler vne preception laquelle soit comme vn scope: moyennant lequel on puisse incontinent juger si quelcun dist difference de maladie ou affectiones cōposées. Te soit donc ce discrime icy tout ce qui peult estre apart separe & par soy iamais nest difference dun autre. dōc magnitude, paruite, equabilite, inequabilite, le temps & la figure sont du nombre de ceulx qui accident ou aduennent aux autres: & sont par les autres, mais vlcere, phlegmone, gangrene, & pourriture, peuvent estre separement & par soy, car se sont de nostre corps affectiones contre nature: & ne sont choses lesquelles necessairement accident aux affectiones: certes necessairement aduient a eulx tous: ou que ilz soient petis ou grans, ou equables, ou inequables, ou recens, ou inueteres, ou apparens euidentement, ou cachés dedans & non apparens: Mais phlegmone, pourriture ou gangrene ne sont des accidentis dulcere, car ilz sont tous du genre de maladie, a cause que ilz sont affectiones contre nature & vitians les actions. En autre maniere de rechef vlcere douloieux & vlcere sordide sont distz comme aucune difference dulcere, combien que icy soit insinué quelque chose composee: toutes foys par autre raison que quand on disoit vlcere avec phlegmone: ou vlcere putrefact: car en ceulx cy phlegmone & pourriture sont affectiones: en ceulx la douleur & sor-

Quest ce que  
difference.

des ou immundice sont du genre des accidens. En sem-  
blable sorte quand on dist vlcere cacocheme: cest a di-  
re avec humeur vitieux: ou vlcere avec defluxion: ou  
avec corrosion: la cause est iointe avec la maladie: & est  
manifeste par telles choses que les maladies premières,  
simples, & sans aucune composition sont comme ele-  
memens ou fondementz de la methode de curative: Les fonde-  
mentz de la  
les maladies premières nous auons enumere au com-  
mentaires qui sont escriptz des differences des mala-  
dies, Et ny a interest si tu appelles maladies premières  
ou simples, car ce qui est premier est simple: & ce qui est  
simple est premier: & a ceste cause aussi elementaire: In-  
dication donc curatrice est prise des differences non de  
toutes, car recet ou inuetere vlcere ne nous indique ou  
infinue riens: a coit quil est aduis a aucuns quil indique  
ou demōstre (mais ilz labusent eulx mesmes) tout ainsi  
que vne maladie a laquelle ilz ordonnent diuerse diete  
ou régime selon la diuerse indication que ilz prennent  
du commencement de laugment: de lestat: & de la decli-  
nation: Desquelles choses ie parleray plus amplement  
es liures suyuans: Il nest besoing que foie maintenant  
plus abundant en parolles, mais ie adiousteray ce qui  
suffira seulement a la matière presente: Il cuydent quād  
vn vlcere recent est sans autre affectiō, & quil na aucun  
accident iointe avec luy que il indique ou infinue au-  
tre curation que vn vlcere inuetere, mais il nest ainsi,  
car ce qui est vlcere seulement & non autre chose est en  
ceste maniere, il na caute ne douleur: ne immundice: &  
est exempt de toute autre affection: & requiert la gua-  
risson seulcmēt dulcere de laquelle guarison la fin pro-  
pose est ou vnion: ou adglutination: ou coition: ou con-  
tinuation (car nous auons mille fois dist quil est per-  
mis que tu vse de noms a ton plaisir: pourueu que tu  
ne varie riens de la chose) Donc vlcere en ceste maniere  
autant recent que inuetere requiert tousiours vne mes-  
me curation sans ce que le discrime ou differēce prise du

Les fonde-  
mentz de la  
methode.

Indication  
nest point  
prise du  
temps.

d 2

### Le III. Livre de la

temps : indique ou insinue quelque chose propre, mais si vlcere auoit quelque cauite cachee soubz le cuir, il fault considerer si ladiete cauite est en la superieure partie tant que la sanie puisse sortir dehors ou si ladiete cauite est en la partie inferieure tāt que la sanie soit la enclose & arrestee, Donc lulcere qui a ouuerture par laquelle la sanie peult estre euacuee est cure cōme les autres vlceres, mais a celuy qui na ouuerture est necessite de luy en faire : & ce se fait en deulx manieres, car aucunesfois il fault coupper toute la cauite aucunefois il suffit seulement ouurir ladiete cauite vers le fond & la nature du lieu ou sera lulcere, & ausy la magnitude de lulcere vous enseignera quād se doit uera faire lun ou lautre, car si le lieu faisoit double a la section & que lulcere fust grand il vaudroit mieulx faire seulement ouuerture au fond que de inciser toute la cauite si le cōtrarie aduiēt, cestas auoir que le lieu ne soit douzeux ne lulcere grand, Il est plus vtile inciser toute la cauite & la ligature doit commēcer es parties haultes, en tirant & finissant vers les basses: par lesquelles coule la matiere. Mais que la difference prise de toutes les parties vulnerees soit fort vtile pour insinuer la cure: cea este dict cy dessus : toutesfois la difference de laquelle ie parlois cy dessus est indication des parties comme éstā similaires: mais celle de laquelle ie parle maintenant est indication des parties comme instrumētaires: certes cy apres fera parle plus abondamment de la difference laquelle est indication des parties ou comme semblables ou comme organiques : maintenāt il fault retourner au propres différences dulcere & parler de luy ou soit trāsversal: ou droict: ou profund: ou comprenant seulement le cuir, ou petit, ou grād, car les vlceres de trauers a caude trauers, se que leurs labies sont plus disidentes & eslongnees lue de lautre: ilz requierent estre plus diligemment cōjoinctes: Parquoy fault vser en eulx & de coustures & de fibules ou bandes en trois doubles, mais les vlceres

Vlcere sans  
ouuerture.

faistz par la longitude des muscles si vous les lies au deux boutz vous naures affaire de coustures ne de fibules, ou si vous plaist de les lier aultrement vies ou de fibules ou coustures, mais peu de coustures suffiront & cureres les grans vlcères si vous souuent bien des choses dictes deuant avec medicamens plus desficiatz: Les petitz vlcères seront bien guaris avec medicamens qui desfient modérément. Et les vlcères profondz sont aussy vlcères. totalement grans, & veulent estre lies aux deux boutz: Les petitz. & que leurs labies ne soient trop legierement glutinees, mais les vlcères qui sont profondz & larges tout ainsy que ilz sont grās en deux sortes: de eulz aussy sont pres des deux indications par quoys requierent choses qui desfient fort & que leurs labies ne soient haujiement conioinées: & soient lies aux deux extremites, & coussus de sutures profondes. En semblable sorte si plusieurs differences se trouuent ensemble a chascune desquelles soit son indication & soient conuenables entre eulz: Il fault faire ce qui est insinué & demonstre par eulz toutes, mais sil sont entre eulz pugnantes & contraires: il a desa este dict quelque part cy deuant comment il les fault distinguer & separer: toutesfois sera dict cy apres plus amplement, car en ce lieu cy il fault mettre fin a ce liure troisième, au quatrième liure qui est apres: sera dispute des affectiōns qui ont de coutume accompagner le plus souuent les vlcères: & avec lesdictes affectiōns seront aussy baillees les curations des causes intérieures.

Les vlcères  
en long.

Cy fine le troisième liure de la Thérapeutique ou Méthode curatoire de Claude galien prince des medecins: auquel est singulierement traitée la cure des vlcères.

d 3